



## BILAN DE LA ONZIÈME ÉDITION

**La 11<sup>e</sup> édition du Festival du Film et Forum sur les Droits Humains, qui s'est déroulée du 1er au 10 mars 2013 à Genève, s'achève sur la fréquentation record de 23'000 festivaliers.**

Jamais le FIFDH n'a connu un tel succès et accueilli autant de spectateurs, de débatteurs, de militants, de cinéphiles, de citoyens. Un succès sans précédent qui démontre la place unique qu'occupe désormais ce festival à Genève et l'engouement du public, toute génération confondue, pour la création artistique et les débats liés aux droits humains.

Cette année, le FIFDH a pris de l'ampleur: près de 100 intervenants, 15 débats, des projections spéciales ont composé une édition forte en émotions. Nous retiendrons notamment l'hommage rendu à Stéphane Hessel ami du festival, ainsi que la venue de Ziauddin Yousafzai, père de Malala, à qui cette édition était dédiée. L'ambassadrice de Palestine, Leïla Shahid, et le colonel israélien, Shaul Arieli, ont lancé conjointement un appel pour la reprise des négociations de paix. Le festival a également offert une tribune pour dénoncer les violences sexuelles que subissent les femmes partout dans le monde, en accueillant des militantes féministes, dont Inna Shevechenko des FEMEN. Il a aussi ouvert le débat sur la liberté d'expression en Russie avec une membre des Pussy Riot, et s'est efforcé de dégager quelques lignes fortes sur des sujets d'actualité brûlants, tels le Mali, la Syrie, la Tunisie. Des résistants chinois ont réussi à montrer les points sombres de la Chine d'aujourd'hui. La militante ouzbèke Mutabar Tadjibaeyva a, de son côté, montré que les tyrans peuvent trembler face à l'audace et à la détermination.

L'engagement des artistes, plus que jamais présents dans cette édition, a été souligné durant ces 10 jours de festival. Le dissident chinois et artiste contemporain Ai Weiwei, président du jury, en est un exemple magistral. Une quarantaine de films, dont 20 en compétition, ont démontré une fois de plus que la démarche créative des cinéastes est un vecteur essentiel et joue un rôle central dans la défense des droits fondamentaux, partout dans le monde.

L'édition 2013 du FIFDH prouve, toujours, que le 7<sup>e</sup> art peut bouleverser l'ordre des choses. No Fire Zone: The Killing Fields of Sri Lanka, documentaire de Channel 4, sur les crimes de guerre au Sri Lanka, a été présenté devant le Conseil des droits de l'Homme de l'ONU, obligeant la communauté internationale à sortir de son inertie.

Leo Kaneman

Contacts:	Léo Kaneman, Directeur général Jeffrey Hodgson, Directeur adjoint	l.kaneman@fifdh.ch j.hodgson@fifdh.ch
-----------	--	--

# **A L'HONNEUR CETTE ANNEE LES ARTISTES QUI RESISTENT**



Ai Weiwei, président du jury international 2013

## SOMMAIRE

Bilan de la onzième édition	1
Nouveautés 2013	2
Edition 2013 en bref	8
Un film, un sujet, un débat	9
Programme films	16
Présence des réalisateurs	16
Compétition Documentaire de création	17
Compétition OMCT	21
Compétition Fiction et droits humains	24
Projections spéciales	27
Evénements spéciaux	30
Le FIFDH en Suisse alémanique	35
Expositons	36
Hommages	39
Programme pédagogique	40
Palmarès 2013	43
Couverture Medias et site Internet	45
Fréquentation	47
Evénements en cours d'année	48
Cercle des Amis	49
Perspectives	50
Parrainage et Conseil du FIFDH	51
Partenaires	52



- **Nouvelle compétition Fiction et droits humains**

Dans le but de renforcer le cinéma comme moyen de sensibilisation et de promotion des droits de l'homme au travers de l'image, le festival a inauguré cette année grâce au soutien de la fondation Hélène et Victor Barbour une véritable compétition de fiction. Après le succès rencontré par les films de la nouvelle section fiction projetés les années précédentes, cette compétition réunissant pas moins de 8 films importants et nécessaires a connu un énorme succès auprès du public. Le fait que cette compétition soit désormais dotée d'un prix de la Fondation Barbour d'un montant conséquent (CHF 10'000.-) permet de véritablement mettre en valeur les films de fiction sélectionnés et contribue à leur rayonnement médiatique. Le fait que ce prix soit remis par un jury international aide grandement à la renommée du festival et à asseoir son rôle en tant que festival cinématographique majeur en Suisse. La présence au festival de plusieurs réalisateurs de renom tels Merkak Allouache va dans ce sens également. Le jury de cette compétition était composé cette année de Andrew Cohen (producteur américain), Rada Sesic (programmatrice des festivals internationaux de Sarajevo, Rotterdam et IDFA), Elena Hazanov (réalisatrice suisse) et Philippe Cottier (avocat).

- **Expansion en Suisse alémanique**

Cette année a vu la mise en œuvre du projet d'organiser des événements ponctuels afin de développer la portée du FIFDH en Suisse allemande sur le modèle du Festival de « Un film, Un sujet, Un débat ». Ainsi, les 19 et 20 mars 2013, pour la première fois, des soirées thématiques ont été proposées outre-Sarine, à Bâle et à Zurich. La première soirée a eu lieu à Bâle et a été dédiée à la thématique de la peine de mort. Le film « Into the Abyss: A tale of Death, a tale of Life » de M. Werner Herzog, à la qualité artistique exceptionnelle, a été projeté et suivi d'un débat mené par M. Christoph Keller, journaliste à SRF2Kultur, avec Mme Ruth Dreifuss bien connue pour son engagement remarquable pour l'abolition de la peine de mort et membre de la Commission internationale contre la peine de mort et M. Gerald Staberock, Secrétaire- Général de l'Organisation Mondiale Contre la Torture. La soirée zurichoise était, elle, consacrée à la réflexion de la lutte contre l'engagement d'enfants-soldats. Le débat et la discussion ont été menés par le même modérateur, M. Christoph Keller, avec comme intervenants Mme Jo Becker, très impliquée sur ces questions au sein de l'ONG Human Rights Watch et le Professeur Guy Goodwin-Gill auteur de nombreux ouvrages et articles de référence dans ce domaine. Le film projeté, "Rebelle - War Witch" de Kim Nguyen, nous menait à cette thématique dramatique à travers une fable pleine de poésie malgré la dureté du récit. Ces événements avaient pour but une première évaluation sur le potentiel de ce projet de développement du Festival en Suisse alémanique. Le retour global tant au niveau des partenariats mis en place que du public a été positif et nous encourage à poursuivre dans ce sens. Zurich en particulier semble réunir toutes les conditions pour le développement d'un véritable festival FIFDH sur plusieurs jours.

• **Interaction avec le Conseil des droits de l'Homme de l'ONU et la Genève internationale**

Le renforcement de l'interaction avec le Conseil des droits de l'Homme de l'ONU durant le FIFDH a été une des priorités de cette année. L'objectif était d'organiser ou co-organiser des événements au sein de l'ONU afin de souligner tant le rôle et la mission "politique" du FIFDH que dans une perspective d'élargissement de sa fréquentation en vue d'attirer davantage de décideurs et personnalités influentes dans le public. En ce qui concerne l'ONU, cela a été réalisé grâce à la collaboration avec Human Rights Watch avec qui plusieurs événements ont été co-présentés tant à l'ONU que au festival et ont permis de faire un véritable travail d'advocacy auprès des décideurs. En particulier, la projection précédée d'une conférence de presse à l'ONU du film "No Fire Zone" de Callum Macrae et son équipe sur les crimes de guerre commis au Sri Lanka ainsi que l'organisation au festival d'une séance pour les ambassadeurs du film Camp 14 de Marc Wiese sur la Corée du Nord. De plus, une conférence de presse spéciale avec la participation de Leila Chehid et du Colonel Shaul Arieli s'est tenue à la salle de presse de l'ONU en lien avec la thématique Israël-Palestine traitée au festival. Les enjeux d'actualité du Conseil des droits de l'Homme ont ainsi été pris en compte dans l'élaboration du programme. En ce qui concerne le développement du public afin de toucher davantage la communauté internationale et les prescripteurs, une responsable des relations publiques a été engagée et des partenariats avec des organisations clés telles que la Fondation pour Genève / Club diplomatique de Genève ont pu être conclus. Ces initiatives ont apporté d'excellents résultats et les objectifs en la matière atteints avec la participation d'un public croissant et diversifié, comme l'atteste l'article publié en Une du grand quotidien suisse le Temps, qui a souligné que le public de notre festival «reflète ce qu'offre de mieux la Genève internationale, rassemblant dans un même chaudron ambassadeurs et activistes, opposants et notables, cinéphiles et banquiers».

• **Valorisation du rôle des femmes et des questions de genre**

La journée internationale des femmes coïncide avec le festival. Chaque année, le 8 mars, le festival met l'engagement en faveur des droits des femmes à l'honneur. Cette année, grâce au soutien de la Ville de Genève ainsi que la fondation Oak, la fondation Womanity, l'OIF et la Mission de France auprès de l'ONU, plusieurs événements phares ont pu être organisés avec succès. Il apparaît important au festival de mieux valoriser cet engagement et étendre la portée des événements organisés à cette occasion et les angles abordées. En particulier, cette année un colloque spécial a été mis sur pied qui intègre la question du rôle des hommes et la notion de masculinité sur la façon dont les relations entre les sexes sont touchées par un conflit. Initiatives qui recommandent l'inclusion des hommes et des garçons pour promouvoir l'égalité des sexes. D'autre part, un important travail de sensibilisation a pu également être réalisé sur la répression à l'égard des lesbiennes dans certaines régions, avec la présence exceptionnelle de l'artiste Zanele Muholi autour de son film "Difficult Love". Sans compter l'organisation d'un événement un film, un sujet, un débat sur les violences sexuelles et de nombreux films sur le combat des femmes pour leurs droits et leur dignité. Les échanges et le networking entre les invités pour ces différents événements en faveur des droits des femmes ont été grandement favorisés par un déjeuner généreusement organisé par la Mission de France auprès de l'ONU. Ces initiatives seront pérennisées avec l'organisation chaque année de plusieurs événements marquants à l'occasion de la journée internationale des femmes.

## • Renforcement de la dimension Solidarité et soutien aux défenseurs des droits humains

Grâce notamment au soutien de la Délégation Genève Ville Solidaire, une large part du programme du FIFDH, seul festival en Suisse en faveur de la dignité humaine, est consacré à une solidarité active. Cette solidarité active est vitale pour les défenseurs, activistes et victimes des violations de la dignité humaine qui risquent leur vie sur le terrain. Cette année le festival a renforcé cette dimension et a communiqué autour de cet engagement, en mettant à l'honneur les artistes activistes et opposants. Non seulement ces derniers ont besoin d'un soutien accru, étant souvent les cibles des régimes ou des groupes qu'ils dénoncent, mais la médiatisation de leur travail artistique et de leur combat contribue grandement et de façon très efficace à promouvoir la cause qu'ils défendent et à inspirer d'autres. De ce fait, le FIFDH a invité plusieurs artistes activistes dont notamment Ai Weiwei (Chine), Zanele Muholi (Afrique du Sud), les Pussy Riot (Russie), Patrick Chappatte et ses confrères dessinateurs d'Amérique centrale (Fo, Alecus et McDonald), Prune Noury (Inde), les artistes participant au concert lié en mémoire du massacre de Lidice (République Tchèque), sans compter de très nombreux réalisateurs. Un hommage spécial à Stéphane Hessel, immense figure de la défense des droits humains décédé à 95 ans juste avant cette édition du FIFDH, lui a été rendu à l'occasion de l'ouverture du festival, avec le témoignage de son proche ami et complice Louis Joinet.

Le programme spécifique portant sur la solidarité, avec des priorités concernant la solidarité nécessaire avec certaines régions du Sud, a de ce fait été grandement enrichi cette année avec cette dimension artistiquement engagée. Il convient de souligner que de nombreuses autres personnes engagées pour le respect de la dignité humaine, activistes des ONG et défenseurs des droits humains, victimes, sont également concrètement représentés dans notre programme: tels que pour l'Ouzbékistan, la défenseuse des droits de l'Homme lauréate du Prix Martin Ennals Mutabar Tadjibaeva; pour les enjeux de l'utilisation des drones, Ibrahim Mothana (Yemen); sur la question Israël-Palestine, Leila Chahid (Palestine) et le Colonel Arieli (Israël); sur les conséquences du retrait des forces de la coalition en Afghanistan avec le réalisateur afghan Jawed Taiman et la première ministre femme d'Afghanistan Sima Samar; pour la question du déni de démocratie en Russie, les militantes Olga Sadovskaya, Elena Milashina ainsi qu'une activiste Pussy Riot; pour l'Amérique centrale les dessinateurs susmentionnés; pour le Mali, le journaliste touareg Integrist El Ansari et le cinéaste malien Abderrahmane Sissako; pour la Tunisie, le cinéaste tunisien Nouri Bouzid, le militant Kamel Jendoubi et la présidente de la FIDH Souhayr Belhassen; pour la Chine les opposants chinois Chang Ping, Liu Xioayuan, Liumang Yan, Liu Yanping, Jing Zhao (pseudonyme Michael Anti) et Ai Weiwei (par message video); pour la Syrie, la résistante Fadwa Suleiman, la journaliste Hala Kodmani et le médecin syrien Tawfik Chamaa; pour la journée internationale de la femme, la militante de RDC Julienne Lusenge, l'experte mauricienne au CEDAW Pramila Patten, l'artiste sud-africaine susmentionnée Zanele Muholi, la professeure de droit indienne Ratna Kapur, la réalisatrice tunisienne et militante Nadia El Fani et l'activiste Femen ukrainienne Inna Shevchenko.

La dimension solidarité du festival implique également de soutenir et de se mobiliser pour les défenseurs des droits humains qui ne peuvent être présents au festival en raison de leur engagement. Il est d'autant plus important pour le festival de promouvoir et mobiliser l'opinion publique pour la cause qu'ils défendent. On pense tout particulièrement à la jeune Malala, représentée par son père, Liu Xiabo, Prix Nobel de la Paix 2010 toujours emprisonné, Ai Weiwei ou encore l'activiste Laotien Sombath Somphone.

D'autre part, en tant que membre fondateur du réseau international regroupant les festival des droits humains au niveau mondial (Human Rights Film Network), le FIFDH a continué de développer ses relations de coopération et l'invitation à Genève de représentants des festivals de films des droits humains partenaires situés dans des régions sensibles (Turquie, Bosnie, Burkina Faso-Sénégal-Côte d'Ivoire et Mexique) et leur offrir la possibilité de faire des rencontres essentielles à Genève. Sans oublier le potentiel énorme de mobilisation et de sensibilisation qu'offre la retransmission live de nos débats grâce au streaming Internet live, notamment pour les causes parfois négligées par les grands médias, souvent largement relayées par les ONG et médias locaux comme ce fut le cas cette année pour l'Ouzbékistan. Un partenariat cette année avec Gmedia a notamment permis à de nombreux journalistes de pays sensibles d'assister au festival et au Conseil des droits de l'Homme afin de relayer l'information dans leurs pays respectifs.

Ce focus sur la solidarité internationale a été un véritable succès permettant la promotion des droits humains spécifiquement dans ces régions sensibles et encourageant l'engagement citoyen en faveur des droits humains, particulièrement en ce qui concerne la solidarité nécessaire avec les pays du Sud et de l'Est. Ce volet Solidarité développé par le FIFDH a été réalisé au bénéfice non seulement des défenseurs des droits humains en danger, provenant de ces régions, mais aussi au bénéfice du public genevois et suisse ainsi que du public de ces régions, par le biais des débats interactifs susmentionnés.

#### • **Extension de la communication et de la visibilité**

La visibilité et la communication du festival ont pu cette année être largement développées afin de capitaliser sur son potentiel de mobilisation et de sensibilisation avec notamment :

- la création d'un nouveau poste de communication et relations publiques permettant notamment de mieux toucher les milieux de "prescripteurs";
- l'extension de la couverture publicitaire avec notamment une plus large diffusion dans tous les cinémas de Suisse et dans les lieux publics (gare de Genève, gare de Lausanne, cf. photos);
- le développement de nouveautés dans les partenariats médias tels que Le Temps (soutien d'événements ponctuels en cours d'année), Euronews (reportages images), Courrier international (pages spéciales FIFDH), G-media (présence de journalistes étrangers), France24 (intérêt pour un partenariat l'an prochain);
- une présence accrue sur les réseaux sociaux (cf. Web et réseaux sociaux p. 46)



Le festival FIFDH a vu le jour en 2003, résultant de la rencontre de gens de cinéma, de défenseurs des droits humains actifs au sein d'ONG, de représentants de l'Université de Genève et de représentants des médias. Cette année encore le FIFDH, jouant son **rôle de tribune libre face au Conseil des droits de l'homme de l'ONU**, a dénoncé de multiples violations des droits humains.

Grâce au concept « Un film, un sujet, un débat », quinze débats ont été organisés durant ces dix jours, ainsi que de nombreuses rencontres. Jamais le FIFDH n'avait connu un tel succès, jamais nous n'avions accueilli autant de spectateurs, de débatteurs, de cinéphiles, de curieux, de militants, de citoyens. A l'époque d'une montée de l'individualisme, disent certains, l'engouement et la mobilisation du public pendant ces 10 jours est éloquente : c'est un signe d'espoir.

Espoir, au même titre que toutes ces femmes, et tous ces hommes, qui mènent une lutte sans répit contre les forces obscurantistes qui cherchent à nier les droits fondamentaux.

Espoir, alors que l'ambassadrice de Palestine, Leïla Shahid, et le colonel israélien, Shaoul Arieli, ont lancé conjointement un appel pour la reprise des négociations de paix.

Espoir, alors que des militants exilés peuvent faire peur aux pires régimes dictatoriaux par leurs paroles lancées depuis notre tribune libre. La militante ouzbèke Mutabar Tadjibaeyva nous l'a montré cette semaine, les tyrans tremblent devant l'audace et la détermination.

Le 8 mars aura été l'occasion de mettre en avant l'engagement face aux violences sexuelles. Un symbole fort : le film documentaire *Outlawed in Pakistan*, qui bouleverse par le courage de la toute jeune pakistanaise Kainat Soomro, violée par quatre hommes, et condamnée à mort par son village. Elle tient tête à tous et surtout à la tradition pour obtenir justice. Ailleurs, les nouvelles féministes participent à ce mouvement de rejet de la victimisation. Provocantes mais pacifistes, les FEMEN, les Pussy Riot ou la Marche des Salopes ont déclaré la guerre au patriarcat. Elles utilisent la performance pour dire non.

## L'ART NÉCESSAIRE A LA DÉNONCIATION DES VIOLATIONS DE LA DIGNITÉ HUMAINE

L'art est une arme nécessaire, certes pacifique mais dangereuse pour ceux qui prônent l'obscurantisme et nient les libertés fondamentales. A ce niveau, le cinéma a joué de sa pertinence. Les cinéastes débusquent et captent au plus près la réalité des luttes en faveur de la dignité humaine, qu'ils nous resituent avec tout leur talent.

Nous gardons en tête beaucoup d'images, et quelques chefs d'œuvres. *Noces rouges*, de Lida Chan et Guillaume Suon, qui dénonce les mariages forcés perpétrés par le régime khmer rouge, *Camp 14*, de Marc Wiese, sur la folie totalitaire du régime nord coréen, *Keep Smiling*, de Rusudan Chkonia qui dénonce l'instrumentalisation des émotions réelles par les médias, ou encore *L'Attentat* de Ziad Doueiri, adaptation du roman éponyme de Yasmina Khadra.

Contre les atteintes à la dignité humaine, les artistes résistent. Malgré les attaques et les menaces, le réalisateur tunisien Nouri Bouzib continue à porter un vibrant plaidoyer contre l'intégrisme montant dans une Tunisie où les acquis de la révolution sont menacés.

**Le festival s'abreuve du courage et de la créativité de ceux qui utilisent l'art comme vecteur de changement.** Le dissident chinois et artiste contemporain Ai Weiwei, président du jury international 2013, en est un exemple magistral.

**UN FILM, UN SUJET, UN DEBAT**

Comme chaque année des soirées débats, « Un film, un sujet, un débat » basés sur une actualité brûlante ont été proposés.

**OUZBÉKISTAN : LE SILENCE COMPLICE**

Vendredi 1 mars / 21h00 / Grütli

Exemple criant du deux poids deux mesures, l'Ouzbékistan jouit du soutien complice de l'Occident et des Etats-Unis. Il s'agit pourtant d'une des pires dictatures de l'Asie centrale, dont la répression cruelle à l'égard de ses citoyens a atteint son paroxysme avec le massacre d'Andijan en 2005.

Grâce à ses soutiens diplomatiques, le pays échappe toujours à une mise au ban du Conseil des droits de l'homme, alors que des rapports onusiens avaient établi le caractère systématique des violations de cet Etat. Face à l'isolement croissant de la population et des défenseurs des libertés ouzbeks, la communauté internationale va-t-elle continuer de fermer les yeux ?

Intervenants: **Craig Murray**, ancien ambassadeur britannique en Ouzbékistan

**Mutabar Tadjibaeva**, activiste et journaliste ouzbègue indépendante, prix Martin Ennals 2008

**Michael Andersen**, cinéaste anglais, réalisateur de «Massacre in Uzbekistan»

**Catherine Poujol**, professeur à l'INALCO, Paris, Spécialiste de l'Asie centrale

Modération: **André Loersch**, journaliste à La Cité, spécialiste de l'Asie Centrale

**Film: Massacre in Uzbekistan**

De Michael Andersen, Ouzbékistan, Kirghizstan, Royaume-Uni, France, Allemagne, Suède, 2007-2012, 80', vo ouzbek/ang, st ang (HC) / *En présence du réalisateur*

**DRONES, UNE GUERRE PROPRE ?**

Samedi 2 mars / 20h00 / Auditorium Arditi / Co-présenté avec France Culture et l'ADH

Le mandat Obama est sans conteste celui du règne des drones. Des frappes «chirurgicales» efficaces, des coûts relativement limités, pas de victimes côté américain. Ce choix politique est pourtant en porte à faux avec le droit international. Mais pour certains, la fin justifiant les moyens, il s'agit quand même de la meilleure méthode pour éliminer les terroristes.

Washington, engagée dans une «guerre globale» contre Al-Qaida, s'estime en droit de frapper des zones hors champs de bataille, comme au Pakistan et au Yémen. Or, le recours aux drones pour liquider – sans autre forme de procès – des terroristes présumés revient à des exécutions extrajudiciaires: ce qui est interdit par le droit international des droits humains.

**Ibrahim Mothana**, activiste politique et écrivain du Yémen

**Stuart Casey Maslen**, directeur de recherches à l'ADH à Genève

**Joshua Foust**, expert en sécurité à l'American Security Project, collaborateur chez PBS et The Atlantic

Modération: **François-Xavier Trégan**, reporter indépendant, envoyé spécial du journal Le Monde au Yémen, documentariste à France Culture

**Film: Attack of the Drones**

De Vincent Verweij, Fred Sengers and KRO, Pays-Bas, 2012, 26', vo ang/néerlandais, st ang /fr (HC)



### ISRAËL - PALESTINE : POURQUOI DEUX ÉTATS ?

Dimanche 3 mars /14h30 / Auditorium Ardit / FIFDH co-présente avec JCall Suisse et le DFAE

Le statu quo entre Israël et la Palestine a été brisé pour le meilleur et pour le pire. L'initiative de Mahmoud Abbas, qui a abouti à l'accession de la Palestine au statut d'Etat observateur aux Nations Unies par 131 Etats sur 193, marque une avancée dans l'espoir d'une résolution du conflit. D'autant que le Hamas a soutenu la démarche.

Même si l'un n'est qu'observateur, désormais les deux Etats existent. La question est maintenant de savoir quand cessera l'occupation des territoires palestiniens. La poursuite de l'occupation ne va-t-elle pas créer de fait un seul Etat?

**Leïla Shahid**, déléguée générale de Palestine auprès de l'Union Européenne, la Belgique, le Luxembourg  
**Shaul Arieli**, colonel de l'Administration de la paix à Gaza, membre du comité de l'Initiative de Genève  
**Jean-Daniel Ruch**, ambassadeur de Suisse en Serbie et au Monténégro, ancien Représentant spécial de la Suisse pour le Moyen-Orient

**David Chemla**, secrétaire général européen de JCall et président de La Paix Maintenant en France

Modération: **Luis Lema**, journaliste, rubrique étrangère, Le Temps

#### Film: **My Neighbourhood**

De Julia Bacha et Rebekah Wingert-Jabi, Etats-Unis/Israël/Territoires palestiniens occupés, 2012, 25', vo ang/arabe/hébreu, st ang /fr (OMCT) / **Première suisse**

### AFGHANISTAN: GUERRE CONTESTÉE, RETRAIT CONTROVERSÉ

Dimanche 3 mars / 18h15 / Grütli

Peu à peu, les forces de l'OTAN se désengagent d'Afghanistan. Selon certains, les Occidentaux, qui ont libéré le pays des Talibans en créant de nouvelles fractures dans la société, ont une responsabilité vis-à-vis de la population qu'ils ne peuvent abandonner à la violence et au chaos annoncés.

Pour d'autres à l'issue d'une décennie d'intervention en Afghanistan, la situation sociale est déplorable et la sécurité illusoire. Les abus de la guerre contre le terrorisme ont renforcé les extrémistes.

Beaucoup s'interrogent: le régime d'Hamid Karzaï, corrompu, faible, sans réel soutien populaire, sera-t-il capable de gérer la période post-conflit ?

**Sima Samar**, ancienne ministre afghane de la condition féminine

**Edward Girardet**, journaliste et écrivain spécialiste de l'Afghanistan

**Emmanuel Tronc**, représentant Principal auprès de Nations Unies, Médecins Sans Frontières

**Jawed Taiman**, cinéaste afghan

Modération: **Eric Sottas**, ancien secrétaire général de l'Organisation Mondiale Contre la Torture (OMCT)

#### Film: **Voice of a Nation: My Journey through Afghanistan**

De Jawed Taiman, Afghanistan/Grande-Bretagne/Pays-Bas, 2012, 52', vo anglais/pashto/dari, st ang/fr (HC)



### **POUTINE: DÉNI DE DÉMOCRATIE**

Lundi 5 mars / 20h00 / Unimail Salle MR280 / co-présenté avec l'OMCT

La Russie tombe progressivement sous l'emprise d'une nouvelle autocratie: élections truquées, manifestations réprimées, intimidation des médias... Le cas des Pussy Riot a défrayé la chronique, mais nombreux sont les représentants de la société civile et défenseurs des droits humains à se confronter à la censure. De nouvelles lois limitent désormais la liberté d'association en menaçant les défenseurs des droits de l'homme. Ceux qui reçoivent des financements étrangers, tels que de l'Union Européenne, sont considérés comme « agents de l'étranger », et risquent jusqu'à 4 ans de prison pour trahison.

**Elena Milashina**, journaliste d'investigation russe pour Novaya Gazeta

**Gerald Staberock**, secrétaire général de l'Organisation Mondiale Contre la Torture (OMCT)

**Eric Hoesli**, directeur éditorial Tamedia Publications romandes SA

**Pussy Riot**, une membre du groupe punk-rock féministe russe (et message vidéo de Katia Samousevitch)

Modération: **Pascal Schouwey**, journaliste indépendant

### **Film: Russian Libertine**

De Ari Matikainen, Finlande, 2012, 52', vo russe/italien/hébreu/ang, st ang/fr (HC)

### **AMERIQUE CENTRALE: L'AUTRE GUERRE**

Dimanche 3 mars / 20h30 / Grütli / Co-présenté avec Plumes croisées, un projet coordonné par Chappatte, soutenu par le DFAE, en association avec La Maison du Dessin de Presse, Arte, Courrier international, Le Temps et Enfants du Monde

Honduras, Salvador, Nicaragua et Guatemala ont connu dans la décennie écoulée des taux d'homicides qui les placent en tête des classements mondiaux de la violence. Dans leurs rues, on meurt autant ou plus qu'en Irak ou en Afghanistan. Une guerre s'y joue, dans le silence du monde.

Cette criminalité connaît son origine chez les bandes criminelles, nées à Los Angeles, puis exportées vers l'Amérique centrale dans les années 90, avec les déportations massives d'émigrés par les Etats-Unis. Une violence extrême s'est développée depuis, sur fond d'inégalités sociales et d'exclusion. Premières victimes mais aussi premiers perpétrateurs: les jeunes des quartiers défavorisés. Ces bandes font souvent allégeance à l'un ou l'autre des deux grands gangs rivaux, la mara Salvatrucha et la 18.

### **DÉBAT ET CARICATURES LIVE**

**Fo**, dessinateur de presse du Guatemala

**McDonald**, dessinateur de presse du Honduras

**Alecu**, dessinateur de presse du Salvador

**Nathalie Kantt**, journaliste franco-argentine spécialisée sur l'Amérique Latine, Courrier international

Modération: **Patrick Chappatte**, dessinateur de presse suisse

### **Film: Alma, une enfant de la violence**

De Ruben Korenfeld et Miquel Dewever-Plana, France, 2012, 54', vo esp, st fr (OMCT)



## LA SUISSE, PARADIS DES MULTINATIONALES ?

Mardi 5 mars / 18h30 / Grütli / Co-présenté par Amnesty International et le DFAE

La Suisse abrite le plus grand nombre de multinationales au monde par habitant. A côté des entreprises traditionnelles, elle attire de plus en plus de sociétés étrangères, dont beaucoup sont actives dans le négoce de matières premières. Alors que les Etats-Unis et l'Union Européenne sont en train de mettre en place des dispositifs pour accroître la transparence sur les flux financiers de ces entreprises, notre gouvernement continue de miser sur l'autorégulation. La Suisse va-t-elle devenir la terre d'accueil de toutes les multinationales qui souhaitent continuer à opérer en toute opacité ?

**Danièle Gosteli Hauser**, responsable Economie et Droits humains Amnesty International

**Carlo Sommaruga**, conseiller national, Co-président de l'intergroupe parlementaire Suisse-Solidarité internationale

**Christian Frutiger**, chef adjoint des affaires publiques, Nestlé

Modération : **Yves Steiner**, journaliste d'investigation, RTS

### Film: **E-germinal - Dans l'enfer des usines chinoises**

De Anne Poiret, France, 2013, 35', vo chinois/ fr, st fr (HC) / *Première suisse*

## MALI: PRIORITÉ À LA DIGNITÉ

Mardi 5 mars / 20h30 / Auditorium Arditi / Co-présenté avec l'OIF et la FIDH

Depuis avril 2012, des groupes islamistes intégristes ont imposé une stricte application de la charia dans le Nord Mali, multipliant d'épouvantables violations de droits de l'homme. Avec la reconquête du Nord en janvier 2013 par les forces maliennes et françaises, les populations en fuite ont témoigné de nombreux abus - exécutions sommaires, enlèvements - perpétrés par des éléments de l'armée malienne contre des présumés djihadistes.

Les troupes françaises pourront-elles, comme elles le déclarent, prévenir les risques d'enlèvement ? Comment éviter l'instrumentalisation des milices et les risques de représailles des soldats maliens envers les Touaregs ? Quid des tentations néo-colonialistes ?

**Intagrist El Ansari**, auteur indépendant, reporter et réalisateur, Sahel-Sahara

**Abderrahmane Sissako**, cinéaste mauritanien

**Florent Geel**, responsable du Bureau Afrique, Fédération internationale des ligues des droits de l'Homme (FIDH)

Modération : **André Crettenand**, directeur de l'information de TV5 Monde

### Film: **Mali: Sous le règne des islamistes**

De Othman A.G. Mohamed, Hugo Plagnard , Alexandra Deniau, France, 2013, 17', vf



## TUNISIE: LA RÉVOLUTION EN PÉRIL

Mercredi 6 mars / 20h00 / Auditorium Ardit / Co-présenté avec la FIDH

Le 6 février au matin, dans la banlieue de Tunis, des inconnus tiraient à bout portant dans la tête de Chokri Belaïd, l'illustre leader de l'opposition démocrate. Avec cet assassinat, ce n'est pas seulement Chokri Belaïd qui est visé, mais toute la révolution tunisienne.

Depuis que le parti islamiste Ennahda est devenu en 2011 la première force politique du pays, les espoirs de démocratie, qui ont éclos lors des printemps arabes, ont fondu comme peau de chagrin. Plus que jamais, le pays est au bord de l'éclatement, et les droits fondamentaux sont menacés. La population, empêtrée dans une profonde crise sociale, sur fond de misère et de chômage, ne veut plus être muselée. Les Tunisiens parviendront-ils à surmonter les antagonismes politiques et faire reflourir la révolution ?

**Souhayr Belhassen**, présidente de la Fédération internationale des ligues des droits de l'Homme (FIDH)

**Nouri Bouzid**, cinéaste tunisien, réalisateur de *Millefeuille*

**Kamel Jendoubi**, président de l'Instance supérieure indépendante pour les élections en 2011 et militant tunisien des droits humains

Modération : **Romaine Jean**, rédactrice en chef des Magazines tv, Radio Télévision Suisse

Film : **Manmoutech / Millefeuille**

De Nouri Bouzid, Tunisie/France/Emirats Arabes Unis, 2012, 110', vo arabe, st fr/ang

## SYRIE: UN PEUPLE QUI SE SENT ABANDONNÉ

Jeudi 7 mars / 20h15 / Auditorium Ardit / co-présenté avec la RTS et le Club Diplomatique de Genève

Jamais dans l'histoire le gouvernement n'avait livré une guerre aussi féroce contre son peuple. Jamais la communauté internationale ne s'est montrée aussi divisée et inefficace face à un conflit dévastateur. Alors que le régime joue sur le conflit communautaire, les insurgés sont gagnés par l'influence des mouvements intégristes islamistes. A la radicalisation des insurgés, à l'aveuglement du régime Assad et à la mollesse du monde s'ajoutent l'indifférence face à l'horreur et la montée des peurs. Comment soutenir une population qui se sent abandonnée de tous ?

**Carla Del Ponte**, magistrate suisse, membre de la Commission d'enquête de l'ONU sur la Syrie

**Fadwa Suleiman**, comédienne syrienne réfugiée en France

**Tawfik Chamaa**, médecin, porte parole de l'UOSSM, Union des Organisations Syriennes de Secours Médicaux

Modération : **Hala Kodmani**, journaliste franco-syrienne

Films :

**Syrie, feu sur les médecins**, de Catherine Kammermann et Nicolas Pallay, Suisse, 2012, 26', vf

**Ibn Al Am Online**, de Mohammad Ali Atassi, Syrie, 2012, 36', vo arabe, st fr/ang (DC)



### CHINE: HARO SUR LES RÉSISTANTS

Jeudi 7 mars / 20h30 / Grütli / co-présenté avec Le Temps et HRW

Au printemps 1989, le massacre de Tiananmen brisait tout espoir révolutionnaire sur l'empire du milieu. Plus de 2 décennies plus tard, la Chine est devenue la principale puissance économique de notre siècle. De ce «miracle chinois» – un libéralisme social sauvage – les exclus se comptent par centaines de millions.

Politiquement, un autoritarisme absolu écrase toute forme d'opposition. Face à cette répression de fer, les résistants se déploient au sein de mouvements atomisés, jouant avec les lignes rouges, et des individus se mobilisent pour des droits civiques ciblés. La rigidité politique pourra-t-elle résister à la demande grandissante des Chinois pour plus de démocratie ?

**Chang Ping**, journaliste et éditorialiste chinois, spécialisé sur les questions politiques et sociales

**Liu Xiaoyuan**, juriste et militant chinois

**Liumang Yan**, militante et bloggeuse chinoise du bureau de Ai Weiwei

**Liu Yanping**, militante chinoise contre la stigmatisation des sidéens

**Ai Weiwei (vidéo)**, dissident chinois, artiste contemporain

Modération: **Frédéric Koller**, rédacteur en chef adjoint, Le Temps

#### Film: **Ai Weiwei: Never Sorry**

De Alison Klayman, Etats-Unis, 2012, 91', vo chinois/ang, st fr (OMCT)

**En présence de la réalisatrice**

### LA TRAQUE DES CRIMINELS DE GUERRE: QUE FONT LES ÉTATS ?

Vendredi 8 mars / 20h30 / Grütli / co-présenté avec Trial, La Délégation Genève Ville solidaire et Libération

La lutte contre l'impunité des criminels de guerre n'est pas que l'affaire de la CPI. Il est aussi de la responsabilité des Etats, au nom de la compétence universelle, d'arrêter et de juger les bourreaux qui piétinent leur sol.

Pourtant l'application de la compétence universelle soulèvent des questions: quel réel impact un procès «hors-sol», peut-il avoir sur les populations concernées? Comment mener une enquête à l'autre bout du monde? Comment faire sortir les témoins de leur pays, comment les protéger?

**François Roux**, avocat honoraire, chef du Bureau de la Défense, Tribunal Spécial pour le Liban

**Reed Brody**, conseiller juridique et porte-parole, Human Rights Watch

**Philip Grant**, directeur de TRIAL (association suisse contre l'impunité)

Modération: **François Sergent**, journaliste français, directeur adjoint de la rédaction de Libération

#### Film: **Génocide du Rwanda: des tueurs parmi nous ?**

De Manolo d'Arthuys, France, 2011, 71', vf

### LUTTER CONTRE LES VIOLENCES SEXUELLES: REGARDS CROISÉS NORD-SUD

Vendredi 8 mars / 20h30 / Auditorium Ardit / Co-présenté avec la Ville de Genève et le soutien de la Mission permanente de la France auprès de l'ONU à Genève

Le viol et le décès d'une jeune étudiante indienne en décembre 2012 a soulevé une vague d'indignation internationale, et a réveillé les consciences. Pourtant l'Inde n'est pas un cas particulier. Loin d'être un fait divers, le viol est un crime universel et massif. Comment lutter contre ce fléau? Par des lois plus restrictives, une surveillance policière accrue? Ou par un changement social profond? Car le viol n'est pas seulement un acte sexuel. C'est un acte de pouvoir sur l'autre, ancré au plus profond des rapports sociaux: les rapports de genre.

**Ratna Kapur**, professeur de droit, Jindal University, Inde

**Zanele Muholi**, photographe sud-africaine, réalisatrice, activiste visuelle

**Marylène Lieber**, sociologue, Professeure associée en études genre, Université de Genève

**Coline de Senarclens**, membre du collectif Slutwalk Suisse et militante sex-positive

Modération: **Brigitte Mantilleri**, responsable du bureau de l'égalité, UNIGE

#### Film: **Outlawed in Pakistan**

De Habiba Nosheen & Hilke Schellmann, USA/Pakistan, 2013, 39', vo ourdou, st ang/fr (OMCT)

### BATAILLE POUR L'EAU SUR LA PLANÈTE BLEUE

Dimanche 10 mars / 18h00 / Grütli / Co-présenté avec l'ADH et le Temps

Pour réguler les tensions sur l'accès à l'eau, les Etats ont consacré en 2010 le droit de toute personne à l'eau potable, au Conseil des droits de l'homme et à l'Assemblée générale des Nations Unies. Pourtant, à deux ans de l'échéance des Objectifs du Millénaire pour le Développement, plus de 800 millions d'habitants de la planète en sont toujours privés et 2,5 milliards vivent sans services d'assainissement améliorés.

Quels objectifs faut-il fixer pour l'après 2015? Les acteurs privés doivent-ils avoir un rôle à jouer? Ou la gestion publique de l'eau est-elle seule à même de répondre aux besoins des populations les plus défavorisées?

**Riccardo Petrella**, professeur émérite de l'Université Catholique de Louvain, politologue et économiste, président de l'Institut Européen de Recherche sur la Politique de l'Eau

**Pierre Victoria**, directeur de Développement Durable de Véolia Environnement

**Christophe Golay**, chargé de recherche à l'ADH à Genève

**Angélica Navarro Llanos**, ambassadrice, Représentante Permanente de l'Etat plurinational de Bolivie

Modération: **Pierre Veya**, rédacteur en chef du Temps

#### Film: **También la lluvia / Même la pluie**

De Iciar Bollain, Espagne, 2010, 103', vo esp, st all/fr (HC)



Le Festival du Film et Forum sur les Droits Humains (FIFDH) est un festival de cinéma et un forum. Ces deux éléments ne peuvent être dissociés, le film étant un objet artistique nécessaire pour s'exprimer sur les violations de la dignité humaine, avec cette dimension culturelle, et le forum étant un espace de discussions et de conscientisation total. Dans cette perspective, son programme films a accueilli de nombreux réalisateurs.

## **PRÉSENCE DES RÉALISATEURS**

### **DOCUMENTAIRES DE CREATION:**

Joshua Oppenheimer pour *The Act of Killing*  
Giuseppe Carrieri pour *In Utero Srebrenica*  
Jasna Krajinovic pour *Un Été avec Anton*  
Marc Wiese pour *Camp 14: Total Control Zone*  
Guillaume Suon pour *Noces Rouges*

### **THEMATIQUES:**

Michael Andersen pour *Massacre in Uzbekistan*  
Callum Macrae pour *No Fire Zone: The Killing Fields of Sri Lanka*  
Alison Klayman pour *Ai Weiwei: Never Sorry*  
Zanele Muholi pour *Difficult Love*  
Ali Atassi pour *Ibn Al Am Online*  
Jawed Taiman pour *Voice of a Nation: my journey through Afghanistan*

### **PROJECTIONS SPECIALES:**

Alvaro Longoria pour *Son of the Clouds*  
Caroline Fourest et Nadia el Fani pour *Nos seins, Nos armes*

### **FICTIONS:**

Merzak Allouache pour *Le Repenti*  
Rusudan Ckhonia pour *Keep Smiling*  
Nouri Bouzid pour *Millefeuille*  
Ami Livne pour *Sharqiya*  
Ziad Doueiri pour *L'Attentat*

De manière générale, le festival a connu une affluence record avec des salles extrêmement bien remplies, souvent comblées. Devant cette affluence, le film *The Gatekeepers* de Dror Moreh a nécessité une projection supplémentaire, alors que *Nos seins, nos armes* de Caroline Fourest et Nadia el Fani a été déplacé dans une salle de plus grande capacité.

De manière récurrente, des projections ont du être doublées ou triplées simultanément dans une autre salle, à l'instar de *Camp 14* de Marc Wiese, *Difficult Love* de Zanele Muholi, *L'Attentat* de Ziad Doueiri, ou *Ai Weiwei: never sorry* de Alison Klayman. Beaucoup d'enthousiasme également autour du film *No fire zone* de Callum Macrae lors de la projection à l'ONU et au Grütli.

## COMPÉTITION DOCUMENTAIRE DE CRÉATION

**7 premières Suisses et 1 première mondiale ont concouru dans cette catégorie qui souhaite souligner la démarche artistique et créatrice, ainsi que l'engagement du réalisateur.**

Dès son avènement, le cinéma aborde les sujets sociaux et politiques. L'«art du réel», comme le dénommaient les frères Lumière. Ainsi le cinéma s'est emparé naturellement de la question des droits humains. En 1899, Méliès et Pathé proposent leur affaire Dreyfus.

C'est dans cette tradition que les cinéastes, aujourd'hui, portent un regard incisif sur l'actualité. En effet, le 7ème art n'est pas une entité à part, il s'approprie le réel et s'impose comme observateur incontournable du monde actuel. Les cinéastes débusquent et captent au plus près la réalité des luttes en faveur de la dignité humaine qu'ils nous restituent avec leur talent.

C'est le cas de *Difficult Love* de Zanele Muholi où la beauté des plans permet au spectateur une certaine distance par rapport à ce qu'il voit.

C'est la raison d'être du Festival qui consiste plus que jamais à dénoncer les violations de la dignité humaine, images à l'appui. Les 10 films en compétition sont d'une grande teneur artistique. Les documentaires de création allient le 7ème art à la recherche de sens qui habite chacun de nous.

Léo Kaneman

### **Camp 14 – Total Control Zone**

De Marc Wiese, Allemagne, 2012, 101', vo ang/coréen, st ang/fr / *Co-présenté avec HRW et La Mission Permanente de l'Allemagne auprès de l'ONU à Genève*

Shin Dong-Hyuk est né dans un camp de travail en Corée du Nord. Exécutions publiques, passages à tabac, humiliations constantes: son enfance est un cauchemar. Avec l'aide d'un détenu, Shin parvient à s'évader. Fugitif dans son propre pays, il franchit le fleuve Yalou, passe en Chine avant de rejoindre Séoul.

Le réalisateur allemand Marc Wiese retrace la bouleversante cavale de Shin. Comment témoigner de l'enfer dans un pays bouclé de toutes parts? *Camp 14: Total Control Zone* se construit à travers témoignages, images clandestines, reconstitutions... L'utilisation d'images d'animation apporte une dimension artistique fascinante. Des anciens gardes relatent les atrocités qu'ils ont commis. De cette construction formelle sophistiquée se dégagent les contours de l'univers concentrationnaire nord-coréen. Mais Shin n'en reste pas là. Message d'espoir, *Camp 14: Total Control Zone* saisit sa volonté de témoigner afin de reconstruire la mémoire d'un traumatisme à l'échelle nationale.

### **Dance of Outlaws**

De Mohamed El Aboudi, Finlande/Norvège, 2012, 82', vo fr/arabe, st fr

Hind n'existe pas. Son nom a disparu des registres officiels. Violée, vendue à 15 ans, prostituée, l'histoire de Hind est celle d'une jeune Marocaine, vivant au banc d'une société patriarcale. Une femme, trois fois mère, qui rêve avec courage d'échapper à la spirale infernale, d'épouser un fiancé toujours en prison, de trouver un travail afin de récupérer sa fille.

En attendant que le rêve devienne réalité, Hind danse dans les mariages. Un statut tout sauf respectable au Maroc et qui l'entraîne dans un cercle vicieux. *Dance of Outlaws* décrit cette quête d'identité et de légalité à la marge de la marge. A travers le bouleversant portrait de Hind, s'esquisse le rêve d'une dignité retrouvée. La force de la réalisation de Mohamed el Aboudi est de ne jamais sombrer dans le misérabilisme. Hind n'est pas de celles qui baissent les bras. Ses espoirs, ses rires, son courage, la danse qu'elle accomplit dans ce Maroc en proie à ses traditions semblent ouvrir une porte de liberté, comme la promesse d'un printemps pour l'heure toujours différé.



### **Difficult Love**

De Zanele Muholi et Peter Goldsmid, Afrique du Sud, 2010, 48', vo ang/zoulou/africain, st ang/fr

Zanele Muholi est photographe en Afrique du Sud. Noire et lesbienne, elle est doublement marginalisée. Ses photos, montrent la tendresse autant que les discriminations dont les homosexuelles font l'objet. Dans son premier film, elle part à la rencontre des différentes femmes qui forment la communauté homosexuelle en Afrique du Sud. On y croise une lesbienne victime d'un viol correctif, un couple de femmes vivant sous un pont et se faisant passer pour mère et fille, une équipe de foot féminine qui tente de s'intégrer dans son quartier. Des destins malmenés, desquels la réalisation extrait une humanité profonde.

*Difficult Love*, que cosigne Peter Goldsmid, montre également les photos de Zanele Muholi. Le film les éclaire par les commentaires de ses proches, de critiques d'art ou de politiciens. Oeuvre remplie d'espoir sur la capacité de l'art à se confronter aux pires préjugés, le film touche par la simplicité d'un regard affranchi de tout jugement ou condescendance.

**Première suisse**

### **High Tech Low Life**

De Stephen Maing, Chine/Etats-Unis, 2012, 88', vo mandarin/divers dialectes chinois, st fr

"Zola" est un jeune chinois. Désireux d'échapper aux contraintes familiales, il crée un blog et écrit des messages satiriques sur le cas, impliquant peut-être un membre local du Parti Communiste, d'une fille retrouvée noyée. "Tiger Temple" a 57 ans. Il est considéré comme le premier reporteur citoyen en Chine. Il sillonne le pays, attirant l'attention sur des villages pollués par l'industrie ou les mendiants de la place Tiananmen. Mais à l'approche des jeux olympiques, l'Etat chinois durcit brutalement sa politique.

*High Tech, Low Life* nous montre l'autre côté du "Great Firewall of China", le redoutable système de censure d'internet développé par Pékin. Se focalisant sur deux activistes de générations différentes, le film laisse planer en arrière-plan la menace permanente de l'état chinois. Constamment confrontés aux obstacles posés par une bureaucratie impersonnelle, «Zola» et «Tiger Temple» n'en continuent pas moins d'incarner l'idéal intransigeant d'une parole citoyenne libre.

**Première suisse**

### **Ibn Al Am Online**

De Mohammad Ali Atassi, Syrie, 2012, 36', vo arabe, st fr/ang

Ibn Al Am, de son vrai nom Riyad al-Turk, est un dissident syrien octogénaire. Il a croupi pendant près de vingt ans dans les geôles de Hafez Al-Assad, gardant l'espoir en créant des dessins avec des lentilles tirées de sa portion de soupe. Aujourd'hui, le réalisateur tente sur Skype de le convaincre d'enregistrer un message vidéo pour la révolution.

*Ibn Al Am Online* est un tract vidéo où la rage contestataire côtoie la sérénité contemplative. Comme tant de films d'avant-garde, celui-ci met à nu son propre dispositif. Skype est à la fois un instrument de réalisation (à travers la webcam) et un outil politique qui permet à la dissidence de s'organiser. Le film inscrit la révolution dans un lignage historique et renouvelle en profondeur les formes du pamphlet cinématographique.

**Première suisse**

**In Utero Srebrenica**

De Giuseppe Carrieri, Italie, 2012, 52', vo bosniaque, st fr

Le massacre de Srebrenica a laissé une plaie ouverte. Vingt ans après, des centaines de mères bosniaques ignorent toujours où se trouvent les dépouilles de leurs enfants. Incapables de faire le deuil individuel d'un traumatisme national, elles participent aux recherches et aux identifications génétiques, dans l'espoir de pouvoir enfin tourner la page.

*In Utero Srebrenica* recueille les paroles de ces mères meurtries, ainsi que celle de psychologues spécialistes du traumatisme, et de biologistes des laboratoires d'identification. Tourné dans un noir et blanc somptueux, le documentaire mise sur l'épure. Des images de paysages paisibles, autrefois théâtre de massacres, montrent la persistance de l'horreur ainsi que la régénération lente du pays. Porté par la simplicité des témoignages, *In Utero Srebrenica* est un vibrant plaidoyer pour la mémoire, condition première d'un travail de deuil qui mènera enfin à la sérénité.

**Première mondiale**

**Morning Fears, Night Chants**

De Roula Ladqani et Salma Aldairy, Syrie, 2012, 37', vo arabe, st ang/fr

Elle est syrienne et restera anonyme. Elle vient d'une famille qui soutient le régime el-Assad et lui déconseille de s'engager aux côtés des manifestants, pour ne pas gâcher ses chances de mariage. Mais elle a choisi son camp. Maintenant, elle a trouvé sa vocation dans les chansons contestataires qu'elle enregistre pour témoigner de la révolution qui secoue son pays.

*Morning Fears, Night Chants*, de Salma Aldairy et Roula Ladqani, recueille les paroles et les chansons de la jeune femme. Tirant son dispositif formel de l'anonymat forcé des dissidents, le film prend l'apparence d'une mosaïque, refusant de montrer le visage de la protagoniste pour se focaliser uniquement sur les détails de ses yeux, sur sa silhouette... À travers ce témoignage individuel, le documentaire livre une méditation sur la capacité de l'art à porter une voix émancipatrice.

**Première suisse**

**Nocs Rouges**

De Guillaume Suon et Lida Chan, Cambodge/France, 2012, 58', vo khmer, st fr

Entre 1975 et 1979, quelque 250 000 femmes auraient été victimes de mariages forcés au Cambodge. Parmi les victimes: Sochan. Mariée, violée, rééduquée, torturée sous le régime Khmer Rouge... Trente ans plus tard, Sochan se confronte à ses bourreaux. Cette femme de 48 ans veut connaître toute la vérité sur des crimes largement tabous, et en appelle à la justice internationale.

*Noces rouges* s'inscrit dans la tradition des grands films de Rithy Panh. Les jeunes réalisateurs Lida Chan et Guillaume Suon démontrent la force libératrice de la parole dans un pays laminé par l'un des régimes les plus sanguinaires du XXe siècle. Les fantômes hantent toujours les rizières. Des charniers menacent de refaire surface. Le témoignage de Sochan dénonce des exactions commises à grande échelle. Il éclaire également la nécessité absolue pour un pays de faire émerger à la surface la vérité sur sa propre histoire. Des qualités qui ont valu à cette réalisation le Prix du meilleur Moyen métrage au Festival International du Film Documentaire d'Amsterdam 2012.

**Première suisse**

### **Un été avec Anton**

De Jasna Krajnovic, Belgique, 2012, 61', vo russe/ang, st fr

Anton a douze ans et vit avec sa babouchka. Il passe son temps libre à danser et à sortir avec ses amis. Pendant les vacances d'été, il s'engage pour quelques semaines dans un camp d'entraînement militaire: arts martiaux, marches forcées de nuit, séances d'endoctrinement: un été censé faire de lui un bon citoyen russe...

*Un été avec Anton* décrypte le formatage idéologique, à base de populisme, de racisme anti-musulman, et de machisme, auquel se soumettent volontairement sous couvert de camp de vacances 60% des jeunes russes. Jasna Krajnovic filme avec attention son jeune protagoniste et ses relations tendres avec sa babouchka. Le film montre de façon neutre, sans voix off, les mécanismes qui déterminent ses attitudes guerrières. De l'inscription des mouvements martiaux à même le corps, à l'éducation qui amalgame la religion musulmane à l'islamisme radical, se dessine ici un dispositif glaçant de militarisation de la jeunesse.

#### **Première suisse**

Avec le soutien de **Wallonie Bruxelles International**

### **The Act of Killing**

De Joshua Oppenheimer, Danemark/Norvège/Royaume-Uni, 2012, 159', vo indonésien, st ang/fr

Indonésie, 1965: les escadrons de la mort torturent et exécutent des millions de communistes. Depuis, l'impunité la plus totale: invités sur les plateaux de télévision, honorés par les brigades paramilitaires Pancasila. À tel point que plusieurs d'entre eux se vantent de leurs faits d'armes et les reconstituent pour la caméra.

*The Act of Killing*, du documentariste américain Joshua Oppenheimer, suit ce tournage incroyable. Entre grand-guignol et horreur absolue, ces petites frappes devenues tueurs en chaîne se rêvent et se mettent en scène comme héros des films de gangsters qu'ils admirent. Réflexion pointue sur la mise en scène du pouvoir, le film, en apparence fidèle aux souhaits d'une nation en proie au culte de la violence, n'en démontre que plus vigoureusement l'absurdité et l'inhumanité.

#### **Première suisse**



**Ai Weiwei: Never Sorry**

De Alison Klayman, Etats-Unis, 2012, 91', vo chinois/ang, st fr

On ne présente plus Ai Weiwei. Symbole mondial de l'artiste bâillonné, ce plasticien blogueur est aujourd'hui la figure majeure de la dissidence chinoise. De Londres à New-York, les principaux musées s'arrachent ses œuvres, voyant en elles des incarnations de cet art engagé qui, à force de provocation, parvient à ébranler le Géant chinois.

Il faut dire que tout est grand chez Ai Weiwei. Sa personnalité, le nombre de followers qui suivent ses tweets, sans parler des projets comme la réalisation du stade olympique de Pékin. C'est cette démesure que reflète Alison Klayman. Dans *Ai Weiwei: Never Sorry*, la jeune réalisatrice suit l'artiste avant et après son arrestation, qui mobilisa l'opinion internationale durant 81 jours. Un portrait fascinant, montrant de l'intérieur les mécanismes de la provocation. Le documentaire donne sa version de l'histoire de la dissidence chinoise, dominée par les artistes. Il met l'accent sur la force de l'art, profondément rebelle face à l'ordre établi.

**Alma, une enfant de la violence**

De Ruben Korenfeld et Miquel Dewever-Plana, France, 2012, 54', vo esp, st fr

Alma a grandi dans les bidonvilles du Guatemala. Adolescente, elle intègre un gang qui lui semble être une nouvelle communauté où elle pourra trouver sa place. Elle se voit vite confrontée à l'extrême brutalité de cette vie. Quand elle essaie de quitter le gang, la violence éclate: ses camarades tentent de l'assassiner, et Alma perd l'usage de ses jambes.

*Alma, une enfant de la violence* repose sur son témoignage direct, face à la caméra. La jeune femme se livre, fait part de ses espoirs, de ses amours, éclate en sanglots... La réalisation, primée au festival du film d'Amsterdam dans la catégorie webdocumentaire, intègre des courtes séquences d'animation illustrant les souvenirs d'Alma, seule manière d'exprimer à la fois l'irreprésentable de la violence dans une vie de gang et l'attrait que cela représente pour une adolescente. Conçu comme un avertissement, le film est une bouleversante mise à nu d'une vie détruite par un monde de violences quotidiennes.

**Première suisse**

**Artivist**

De Andrew Tkach, Chine, 2013, 30', vo ang, st fr

Plutôt que d'exposer, de remplir des musées, Ai Weiwei souhaite par-dessus tout faire de sa vie une œuvre d'art au service d'une lutte pour la liberté. Ce combat lui coûte cher: arrestations, menaces, blessures. Le réalisateur Andrew Tkach nous propose donc le portrait de cet homme d'exception qui cultive comme personne l'art de la provocation. Pour ce faire, twitter, facebook, youtube sont ses plus fidèles compagnons de lutte. Ce film nous interroge donc sur ce qu'est la dissidence au 21ème siècle à l'ère du 2.0.

Pour Ai Weiwei, l'art et la contestation ne font qu'un. Dissident, blogueur, artiste appelé à exposer aux quatre coins du monde et sous très haute surveillance dans son pays, il est aujourd'hui la figure de proue de l'art contemporain.

**Première mondiale**

## COMPÉTITION OMCT



### **Bahrein, plongée dans un pays interdit**

De Stéphanie Lamorré, France, 2012, 52', vo ang/arabe, fr, st fr

14 février 2011: le Printemps Arabe atteint le Royaume du Bahrein. La répression est féroce. La monarchie n'hésite pas à appeler les troupes saoudiennes pour une intervention qui vire au bain de sang. Mais les manifestants refusent de se plier à la force des armes. Malgré les morts, ils continuent de lutter au jour le jour.

*Bahrein: Plongée dans un pays interdit* est un reportage de Stéphanie Lamorré, qui s'est infiltrée dans ce pays interdit aux journalistes. Elle en rapporte des images inédites, prises sur le vif, qui témoignent du climat d'oppression constante de l'île. Le film relate surtout le combat mené par des activistes telles que Zainab. Son refus de céder à la peur est l'incarnation de l'exigence éthique qui anime les mouvements du printemps arabe pour la démocratie et le respect de la dignité humaine.

**Première suisse**

### **Fight Like Soldiers Die Like Children**

De Patrick Reed, Canada, 2012, 82', vo ang/fr, st ang/fr

Le Général Roméo Dallaire a vu l'enfer. Commandant de la mission de l'ONU au Rwanda en 1994, il tente en vain d'empêcher le génocide mais reçoit l'ordre de ne pas intervenir. Depuis, il s'est donné une nouvelle mission: combattre l'utilisation des enfants-soldats par les milices africaines. Un travail de Sisyphe qui est une des conditions essentielles de la paix en Afrique.

*Fight Like Soldiers, Die Like Children* suit le Général Dallaire et ses associés dans leur tâche, intégrant témoignages et entretiens aux images du travail lui-même. Le réalisateur Patrick Reed déploie en parallèle le récit en images d'animation d'un enfant-soldat. De cette approche se dégagent des portraits d'enfants désireux d'être traités comme les adultes qu'ils sont devenus. Émergent aussi et surtout les contours du travail, toujours menacé, toujours à recommencer, de construction d'une paix durable et d'un ordre plus juste.

**Première suisse**

### **Les combattants de la paix**

De Shelley Hermon, Israël, France, 2011, 52', vf

Rien ne les aurait prédestinés à se rencontrer. Rami, père de famille israélien, a perdu sa fille Smadar tuée dans un attentat suicide. De son côté, Bassam a perdu sa fille abattue par un soldat de Tsahal. Ces deux hommes décident de consacrer leur vie à briser le cycle de la vengeance. Ensemble, ils animent une émission sur la radio palestino-israélienne *Tous pour la paix* et parlent du processus de pardon qu'ils ont engagé. Ce film émouvant de Shelley Hermon s'inscrit dans la ligne des documentaires évoquant la similitude des expériences personnelles dans un contexte de guerre. Tourné avec sobriété, il représente une lueur d'espoir. Rami et Bassam, *Combattants de la paix*, montrent l'exemple d'un possible vivre-ensemble. Leur présence à l'écran incarne magnifiquement le courage de la non-violence.

**Première suisse**

**My Neighbourhood**

De Julia Bacha et Rebekah Wingert-Jabi, Etats-Unis/Israël/Territoires palestiniens occupés, 2012, 25', vo ang/arabe/hébreu, st ang /fr

Mohammed est un jeune palestinien de 11 ans. Il rêve de devenir avocat, mais habite le quartier de Sheik Jarrah, à Jérusalem Est. Des colons s'installent de force dans sa maison, rendant une vie normale impossible. Mais Mohammed rencontre Zvi, un étudiant en médecine israélien qui s'engage contre les activités coloniales d'Israël.

*My Neighbourhood*, court-métrage documentaire de Julia Bacha et Rebekah Wingert-Jabi, suit quelques mois dans les vies de ces deux jeunes confrontés à la violence de la colonisation israélienne. Le film montre l'évolution des attitudes des deux protagonistes, qui apprennent au contact de l'autre. Par là, le film dessine surtout les conditions d'une activité commune entre Israéliens et Palestiniens. Portrait d'initiatives citoyennes dont le film est lui-même un exemple, *My Neighbourhood* part de l'histoire individuelle pour donner un aperçu des luttes fraternelles qui sont la condition d'un destin partagé par les deux peuples.

**Première suisse**

**No Fire Zone: The Killing Fields of Sri Lanka**

De Callum Macrae, Royaume- Uni, 2013, 92', vo ang, st fr

Il s'agit d'une des opérations militaires les plus brutales du nouveau millénaire. Alors que le monde fermait les yeux, 40.000 à 70.000 civils ont été massacrés – principalement par le gouvernement Sri Lankais, déterminé à mettre fin à un conflit vieux de 26 ans avec les nationalistes Tamils.

*No Fire Zone* est un assemblage de plusieurs histoires individuelles, construit à partir de centaines d'heures de rushes enregistrés sur des téléphones ou des petites caméras digitales. Face à la censure du gouvernement, qui a interdit l'accès au pays à la presse étrangère et massacré des douzaines de journalistes locaux, le film n'est rien moins qu'un acte d'accusation pour crimes de guerre, avec preuves d'exécutions sommaires et de violences sexuelles. Un exemple sans compromis de cinéma au service direct de la justice.

**Première européenne**

**Outlawed in Pakistan**

De Hilke Schellmann et Habiba Nosheen, Pakistan/USA, 2013, 39', vo ourdou, st ang/fr

La vie de Kainat bascule en 2007 à l'âge de 13 ans. 4 hommes d'une caste supérieure la séquestrent et la violent 3 jours durant, avant qu'elle ne trouve le moyen de s'échapper. Bannie de la société, condamnée à mort par sa propre famille comme le veut la tradition, elle a tout perdu. Depuis, elle se bat pour que justice lui soit rendue, à défaut d'honneur.

En réalisant ce documentaire, Habiba Nosheen et Hilke Schellmann ont voulu mettre en lumière la force qu'un tel combat humiliant et éprouvant peut avoir sur une société où le viol est monnaie courante. La voix cristalline de Kainat nous transporte dans un monde où l'innocence est vue comme un mensonge. La caméra suit la jeune femme et sa famille, unis face à une injustice qui aura de lourdes conséquences pour tous; le film donne aussi la parole aux bourreaux, qui par de maigres arguments, tentent de se faire passer pour victimes. Témoignages falsifiés, intimidations des plus puissants, ce film est un témoignage bouleversant d'une situation scandaleuse.

**Première suisse**

Conviction, enthousiasme et nécessité accompagnent cette troisième édition du programme consacré aux films de fiction, devenu compétition cette année grâce à une dotation de la fondation Hélène et Victor Barbour. C'est du grand cinéma, sans aucun doute ni aucune prétention. Mais ce sont surtout les reflets d'un engagement véritable: vis-à-vis du monde, de l'art et des images. Cet engagement dont nous avons tous, auteurs et spectateurs, besoin pour continuer à croire dans la société d'aujourd'hui et encore plus dans celle de demain.

Jasmin Basic, Programmatrice

### **Bella Addormentata / La belle endormie**

de Marco Bellocchio, Italie/France, 2012, 110', vo italien, st fr/ang

Italie, 2009: Eluana Englaro, dans un coma depuis 17 ans, est transportée à Udine pour être euthanasiée. La polémique enflamme l'Italie et affecte tout le monde: Ulio, sénateur tourmenté par sa conscience; sa fille Maria, qui rencontre Roberto; Rossa, suicidaire, et son médecin le docteur Pallido; et une actrice qui attend que sa fille sorte du coma.

Film polyphonique bâti autour d'une polémique réelle, *La Belle Endormie* rassemble Isabelle Huppert et les meilleurs acteurs italiens du moment. Marco Bellocchio, figure phare du cinéma transalpin, propose une fiction sur le thème de l'éveil, où l'omniprésence de la télévision dénote la contamination de la société par l'image. Pour Bellocchio, c'est avant tout la connaissance de soi au contact de l'autre qui constitue la possibilité de l'échange et du débat civique, et de la renaissance de la société italienne.

**Première suisse**

### **Csak a szel / Just the Wind**

de Bence Fliegauf, Hongrie/All/Fr, 2012, 87', vo hongrois, st fr/ang

Anna vit avec sa mère Mari, son frère Rio, et leur grand-père infirme. Ils sont Roms, dans une Hongrie de plus en plus fascisante. Anna va à l'école mais peine à s'intégrer, Rio sèche les cours et Mari accumule les petits emplois pour survivre. Mais depuis quelques jours, des milices armées assassinent sauvagement des familles Roms de la région...

Traçant avec patience un jour dans la vie d'une famille au bord du gouffre, *Just the Wind* montre le quotidien des Roms en Hongrie. Le réalisateur Bence Fliegauf colle au plus près de ses acteurs, refusant un suspense racoleur pour les filmer dans leurs environnements et leurs rythmes quotidiens. Il s'attache surtout à l'humanité simple des victimes d'un discours obscurantiste qui fait des Roms les boucs émissaires de tous les maux de l'Europe. En Hongrie et au-delà...

**Première suisse**



**El taajib / Le Repenti**

de Merzak Allouache, Algérie/France, 2012, 87', vo arabe, st fr/ang (FDH)

// En collaboration avec Les Cinémas du Grütli

1999: Rachid, jeune djihadiste algérien, fuit les Groupements Islamiques Armés (GIA). Après huit ans de guerre civile, le gouvernement a décrété une amnistie. Rachid tente de retrouver une vie normale. Mais, poursuivi par son passé, le jeune homme timide peine à trouver ses repères. Il décide alors de contacter un pharmacien, dont le destin semble irrémédiablement lié au sien...

Dans *Le Repenti*, Merzak Allouache affronte le passé récent de l'Algérie. La mise en scène frontale et sans fioritures ne révèle que progressivement les enjeux du récit. Le résultat est une œuvre bouleversante liée à la mémoire des victimes, qui n'acceptent pas l'impunité dont bénéficient leurs bourreaux. Tout aussi emplie de compassion pour Rachid que pour ceux qui ont souffert de ses actions, la réalisation met à nu les plaies d'un pays encore non réconcilié avec lui-même. Une œuvre profondément humaniste se dessine, où le désir tenace de se forger un avenir est constamment menacé par un passé qui ne se solde jamais.

**Première suisse**

**Gaigimet / Keep Smiling**

de Rusudan Chkonia, Géorgie/Fr/Lux, 2012, 91', vo géorgien, st fr/ang

Dix femmes sont sélectionnées pour participer au concours de Miss Mère Géorgie 2010: à la clé, un appartement de quatre pièces et 25.000 dollars. De Gvantsa, ex-enfant prodige qui n'arrive plus à jouer au violon en public, à Irina, qui vient de se faire expulser de son appartement, toutes ont leurs raisons pour espérer gagner. Mais entre magouilles politiques et show-business, le concours tourne vite à la catastrophe.

Satire féroce de la télé-réalité, *Keep Smiling*, de la jeune réalisatrice géorgienne Rusudan Chkonia constitue aussi une dénonciation implacable de l'instrumentalisation des émotions réelles par les médias. Élaborant un lien explicite entre prostitution et médiatisation, le film se garde cependant de juger ses protagonistes. La réalisatrice les filme avec une tendresse perceptible, attentive à leurs désirs et à leurs craintes. Et si l'inhumanité de leur exploitation les dresse les unes contre les autres, c'est d'une solidarité finalement retrouvée qu'émerge la possibilité de reconquérir leur dignité en tant que femmes.

**Première suisse**

**In the Land of Blood and Honey / Au pays du sang et du miel**

de Angelina Jolie, USA, 2012, 125', vo bosniaque, st fr/ang

Ajla est une artiste bosniaque musulmane. Danijel est un soldat serbe. Leur idylle débute avant la guerre en Bosnie. Tous deux vont se retrouver dans un camp militaire, où les femmes sont systématiquement violées. Elle, prisonnière, lui commandant. Ils reprennent leur liaison, alors que massacres, viols et humiliations s'intensifient.

Premier film d'Angelina Jolie en tant que réalisatrice, *Au Pays du sang et du miel* repose sur le mythe de Roméo et Juliette. Par une mise en scène construite autour de l'ellipse et du hors-champ, la réalisatrice trouve la bonne distance pour communiquer l'horreur des crimes sexuels et l'effroi permanent de la vie dans les quartiers musulmans, pris pour cibles des exactions serbes. Le film plonge dans l'ambivalence du rapport bourreau-victime. C'est ce va-et-vient entre l'idylle et l'horreur, entre la nécessité de survivre et la volonté de transcender le conflit, qui donne au film sa force, et lui permet de trouver une étincelle d'humanité.

Co-présenté par **Rada Sesic, Festival International du Film de Sarajevo**

### **Manmoutech / Millefeuille**

de Nouri Bouzid, Tunisie/France/Emirats Arabes Unis, 2012, 110', vo arabe, st fr/ang

Tunisie, décembre 2010. Zaïneb est fiancée à un entrepreneur qui habite en France, et dont la mère veut qu'elle porte le hijab. Aïcha, son amie, travaille dans une pâtisserie. Son patron voudrait, lui, qu'elle enlève le voile pour donner une image plus attirante. Les deux jeunes femmes luttent pour leur liberté, alors qu'autour d'elles la révolution gronde, chamboulant toutes les certitudes...

Tourné alors que débute le printemps arabe en Tunisie, *Millefeuille* de Nouri Bouzid retrace les péripéties de deux femmes qui refusent, chacune à sa manière, de se plier aux diktats de la domination masculine. Le film est porté avant tout par la vitalité de ses interprètes, dont Bouzid s'attache à suivre la vivacité et l'insubordination.

Vibrant plaidoyer contre le patriarcat, doublé d'une dénonciation de l'intégrisme montant, le film est un portrait sans concessions d'une Tunisie où les acquis de la révolution sont déjà menacés. C'est dans ce contexte que se pose la question lourdement symbolique du voile.

#### **Première suisse**

### **Sharqiya**

de Ami Livne, Israël/France/Allemagne, 2012, 82', vo arabe/hébreu, st fr/ang

Kamel est un bédouin habitant en Israël. Il vit avec son frère Khaled et sa belle-sœur Nadia sur un terrain qui appartient à sa famille depuis des générations. Mais l'armée israélienne arrive un matin avec un ordre d'expulsion. Commence alors le lent travail de démarches légales et de petites combines pour tenter de préserver leur mode de vie...

*Sharqiya*, de l'israélien Ami Livne, revient sur le sort de la population bédouine, dans une fiction qui évoque un western raconté du point de vue de l'indien. Le réalisateur base sa mise en scène sur les rythmes quotidiens de la vie de Kamel et son intégration visuelle dans les paysages désertiques qu'il revendique. Il parvient par là à instaurer, au-delà des simples logiques de confrontation, un véritable rapport humaniste entre filmeur israélien et filmé bédouin.

### **The Attack / L'attentat**

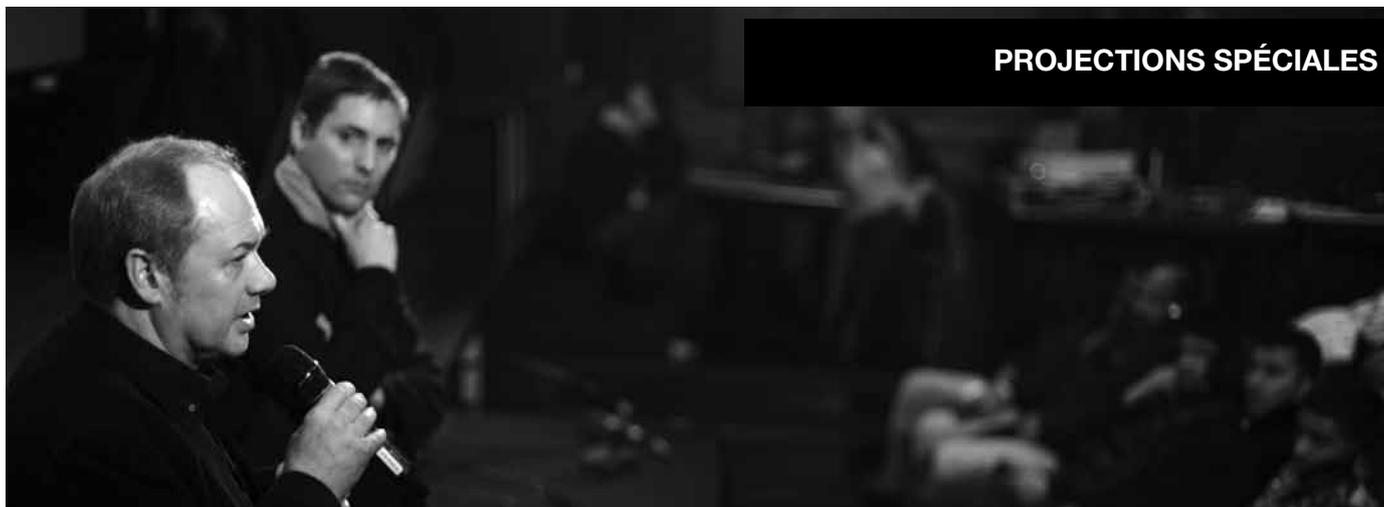
de Ziad Doueiri, Liban/France/Quatar/Belgique, 2012, 95', vo arabe/hebreu, st fr/ang

Amin Jafaari est un brillant médecin palestinien, intégré à la société israélienne. Sa vie bascule lorsqu'éclate une bombe à Tel Aviv. La police accuse sa femme. Sous le choc, Amin refuse tout d'abord d'y croire. Dans un second temps, il tente de découvrir la vérité: une quête qui va le ramener à ses sources et le forcer à affronter des réalités qu'il avait voulu oublier...

Adaptation par Ziad Doueiri du roman à succès de Yasmina Khadra, *L'Attentat* est une bouleversante exploration des motifs qui poussent certains palestiniens aux attentats-suicides. Le film embrasse le regard d'Amin, qui n'appartient pleinement à aucune des deux communautés. Sans concessions sur le racisme israélien autant que sur l'extrémisme palestinien, le film constitue surtout un appel à la compréhension au-delà de la rage et de la haine.

#### **Première suisse**





### **Sons of The Clouds: The Last Colony**

De Álvaro Longoria, Espagne, 2012, 80', vo ang/arabe, st fr/ang (HC)

**Dimanche 1 mars / 18h45 / Grütli Simon**

Sahara occidental: depuis 1975, les habitants vivent sous le joug de la domination marocaine. Un groupe d'artistes espagnols, dont la star Javier Bardem, est invité pour un festival de cinéma dans le désert. Ils découvrent là les Sahraouis qui vivent dans des conditions inhumaines. Leur but est dès lors d'attirer l'attention sur ce quotidien insupportable.

*Sons of the Clouds* montre les obstacles dressés sur leur chemin par la diplomatie internationale. La vraie force du film réside dans sa synthèse historique, qui retrace les étapes d'un conflit ignoré des principaux médias occidentaux. Véritable déluge d'images d'archives et d'entretiens, le film dresse un constat sans compromis sur les horreurs d'une occupation marocaine violente, et la résistance héroïque d'un peuple à la recherche de sa liberté.

**Projection suivie d'une discussion avec le réalisateur et Christiane Perregaux, membre du comité suisse de soutien au peuple Saharaoui.**

### **No Fire Zone: The Killing Fields of Sri Lanka**

De Callum Macrae, Royaume-Uni, 2013, 92', vo ang, st fr / En compétition OMCT

**Dimanche 3 mars / 15h30 / Grütli Simon / co-présenté avec Human Rights Watch**

Il s'agit d'une des opérations militaires les plus brutales du nouveau millénaire. Alors que le monde fermait les yeux, 40.000 à 70.000 civils ont été massacrés – principalement par le gouvernement Sri Lankais, déterminé à mettre fin à un conflit vieux de 26 ans avec les nationalistes Tamils.

*No Fire Zone* est un assemblage de plusieurs histoires individuelles, construit à partir de centaines d'heures de rushes enregistrés sur des téléphones ou des petites caméras digitales. Face à la censure du gouvernement, qui a interdit l'accès au pays à la presse étrangère et massacré des douzaines de journalistes locaux, le film n'est rien moins qu'un acte d'accusation pour crimes de guerre, avec preuves d'exécutions sommaires et de violences sexuelles. Un exemple sans compromis de cinéma au service direct de la justice.

**Première européenne**

**Projection suivie d'une discussion avec Callum Macrae.**

## PROJECTIONS SPECIALES

### **The Gatekeepers**

De Dror Moreh, France/Israël, 2012, 95', vo hébreu, st fr

**Mardi 5 mars / 16h15 / Grütli Langlois**

Depuis la Guerre de Six Jours, le service des renseignements Shin Bet a joué un rôle central dans le processus décisionnel de l'Etat hébreu. Sept hommes l'ont dirigé depuis 1980, dont six se livrent ici au réalisateur, racontant leurs mandats et donnant leur avis acerbe sur la direction générale de la politique israélienne à l'égard des territoires occupés...

*The Gatekeepers*, de Dror Moreh, mêle à ces témoignages des images d'archives et des animations en 3D. En donnant la parole à ces décideurs, Moreh livre un aperçu du processus décisionnel israélien. Surtout, les récits posent une double question : quels sont les résultats de la politique israélienne depuis 1980, et qu'est-ce qui aurait pu être fait différemment ? Deux questions essentielles qui proposent une manière différente de penser le conflit.

### **Nos seins, nos armes**

De Nadia El Fani et Caroline Fourest, France, 2013, 66', vf

**Dimanche 10 mars / 15h30 / Auditorium Ardit**

Août 2012. Les FEMEN, féministes ukrainiennes qui protestent seins nus, tronçonnent en protestation la croix qui surplombe la principale place de Kiev. Cette action fait suite à celle d'Aalia Elmahdy, bloggeuse égyptienne qui avait affiché des photos d'elle-même nue sur internet, et au-delà aux Slut Walks qui depuis 2010 refusent la culpabilisation des victimes de viol. Un mouvement global, nouvelle vague du féminisme, qui affirme haut et fort le droit des femmes à jouir de leur propre corps.

*Nos Seins nos armes*, de Caroline Fourest et Nadia El Fani, colle à l'énergie joyeuse et radicale de ces femmes toutes plus magnétiques les unes que les autres. Chronique des hauts faits d'arme des militantes, le film inscrit leur action dans la lignée des militantes féministes radicales des années 70. Une réalisation engagée sur la nouvelle vague du féminisme.

**Première mondiale**

**Projection suivie d'une rencontre avec les réalisatrices et Inna Shevchenko, membre des FEMEN.**



## PROJECTIONS SPECIALES

### LES GOBELINS - FILMS D'ANIMATION

Courts-métrages réalisés en 2011 et 2012 par des élèves de 1<sup>ère</sup> année des Gobelins, l'école de l'image, dans le cadre d'un workshop « Cartooning for Peace », dirigé par le dessinateur Plantu.

*A Bas* de Cyrille Chauvin / *Metamorphosis* de Helene Leroux / *Our father* de Chloe Nicolay / *A un poil près* d'Augustin Clermont / *Code Couleur* de Mael Jaouen / *La manifestation* de Marthe Delaporte / *Le portrait* de Guillaume Dousse / *Libyeration* de Semiramis Mamata & Simon Masse / *Sex Bomb* de Yoann Bomal / *Tunisie* de Fourati Myriam & Moing Laurent

**Ces courts-métrages ont été présentés avant certaines projections, durant toute la durée du festival.**

«A l'origine du projet, lors de la semaine de la Presse 2009, Plantu avait déclaré explicitement qu'il souhaitait collaborer avec les élèves du département Cinéma d'animation en raison des qualités techniques des films qu'il avait vus. Il voulait aussi leur parler des valeurs de Cartooning for peace et évoquer la question de l'engagement dans le processus de création.

Il souhaitait donner vie aux dessins des dessinateurs de Cartooning for peace, au-delà de la presse écrite ou de l'édition sur le web, dans les expositions, forums, émissions télévisées auxquelles Cartooning for peace participe. Avec l'accord de l'équipe pédagogique et de la Direction de Gobelins, l'école de l'image, j'ai donc intégré au programme des 1<sup>ères</sup> années l'adaptation et la réalisation d'un film à partir d'un « dessin de presse ».

Hélène Beau - Responsable pédagogique aux Gobelins, l'école de l'image.



## ÉVÉNEMENTS SPÉCIAUX

### OUVERTURE OFFICIELLE

Vendredi 1 mars / 19h00 / Auditorium Ardit

Pour cette soirée d'ouverture, le festival a eu l'honneur d'accueillir de nombreuses personnalités dont :

**Mme Navanethem Pillay**, Haut-Commissaire des Nations Unies aux droits de l'homme

**M. Claude Wild**, Ambassadeur, chef de la Division Sécurité humaine, DFAE

**M. Ridha Bouabid**, Ambassadeur, Représentant permanent de l'OIF auprès des Nations Unies à Genève

**M. Charles Beer**, Président du Conseil d'Etat, République et canton de Genève

**M. Rémy Pagani**, Maire de Genève

Étaient également présents les membres du Jury international de la compétition Documentaires de Création et Fictions et Droits Humains. Le président du jury international, l'artiste contemporain et dissident chinois **Ai Weiwei**, est intervenu par le biais d'un message vidéo préenregistré.



La cérémonie d'ouverture de la 11<sup>e</sup> édition du FIFDH a été marquée par un hommage à une figure majeure de la défense des droits humains, homme de tous les combats et ami du festival : Stéphane Hessel, qui nous a quitté le 27 février 2013. M. Louis Joinet été présent pour rendre cet hommage.

L'ouverture a également été chargée d'une forte émotion avec la présence de Ziauddin Yousafzai, père de la jeune Malala, attaquée par les talibans pour son combat pour l'éducation. Son discours a précédé la projection du film **Class Dismissed: The Death of Female Education**, de Adam Ellick et Ifran Ala Shraf, qui met ce combat à l'honneur.



## CLOTURE OFFICIELLE

Samedi 9 mars / 19h30 / Victoria Hall

La soirée de clôture et de remise des prix s'est déroulée dans le cadre somptueux du Victoria Hall, devant un public nombreux, et en présence de :

**M. Claude Wild**, ambassadeur, chef de la Division Sécurité humaine, DFAE

**M. Nicolas Niemtchinow**, ambassadeur, représentant permanent de la France auprès des Nations Unies à Genève

**M. Rémy Pagani**, maire de la Ville de Genève

**M. Gerald Staberock**, secrétaire général de l'OMCT

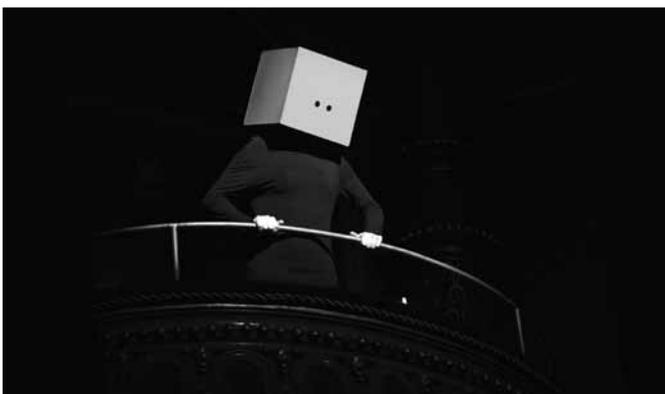
**Mme Barbara Hendricks**, cantatrice, marraine du FIFDH

**M. Barbier-Muller**, Fondation Hélène et Victor Barbour

**Mme Clara Rousseau**, directrice Marketing FBS, TV5MONDE

La soirée a été marquée par la remise des prix du FIFDH 2013, en présence de certains lauréats dont Marc Wiese pour *Camp 14* et Ami Livne pour *Sharqiya*. Un autre temps fort a été la performance artistique **[Occupation] Genève**, proposée par le Collectif Le SPAM, avec le Flux Laboratory.

Pour clore cette soirée, co-présentée avec TV5 Monde, a été diffusé le film *Just Like a Woman* de Rachid Bouchareb (France / USA, 2012).



COLLOQUE

**LE VIOL COMME ARME DE GUERRE**

*Interroger la masculinité: une voie pour la prévention des violences contre les femmes?*

Co-présenté avec la fondation OAK, la fondation Womanity et l'OIF

**Vendredi 8 mars / 16h00 / Auditorium Ardit**

Pour ne citer qu'un exemple, depuis 1994, des centaines de milliers de filles et de femmes ont été violées en RDC. Devant une telle banalisation, le viol n'est pas un acte sexuel, mais une arme de destruction massive. Il détruit ses victimes, et se répand comme un poison dans les sociétés.

L'objectif de ce colloque est de dépasser les constats alarmants pour proposer des solutions. Plusieurs initiatives recommandent l'inclusion des hommes et des garçons afin de promouvoir l'égalité de genre. Interroger la masculinité, est-ce une voie pour la prévention des violences contre les femmes?

**Intervenants:**

**Géraldine Savary**, conseillère aux Etats Canton de Vaud, vice-présidente du Parti Socialiste suisse

**Julienne Lusenge**, présidente du Conseil d'Administration de SOFEPADI, Solidarité Féminine pour la Paix et le Développement Intégral, RDC

**Pramila Patten**, experte à la Convention pour l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes (CEDAW)

**Klas Hyllander**, Coordinateur régional de MenEngage Europe, directeur international de "Men for Gender Equality" en Suède

Modération: **Romaine Jean**, rédactrice en chef des Magazines TV, Radio Télévision Suisse



### 3 EVENEMENTS AUTOUR DE LIDICE

Co-présentés par La Fondation Jan Masaryk, Association Beseda Slovan et le Mémorial Lidice

#### SYMPOSIUM

From Stephan Lux

to the extermination of Lidice: (reflections on political sacrifice and martyrdom)

Modération: Prof. Pierre Allan, political scientist.

**Samedi 9 mars / de 14h à 17h / Université de Genève, Uni-mail salle M-S160**

Avec:

**Dr Michael Bloch**, philosophe, diversité de Lucerne

**Prof. Pierre Allan**, Université de Genève

**PhDr. Vojtěch Kyncl**, historien de l'Académie des sciences, République Tchèque

**PhDr. Radka Šustrivá**, Historien du mémorial de Lidice

**PhDr. Ivan Dubovický**, Ministre des affaires étrangères de la République Tchèque

**L'ambassadeur Martin Palouš**, Bibliothèque Vaclav Havel

#### LIDICE INLUX - CONCERT DE GALA INTERDISCIPLINAIRE

(musique classique et art visuels)

**Samedi 9 mars / 18h30 / Auditoire Jean Calvin**

Artistes: Pavlína Senič-soprano

Jitka Hosprová-viola

Lada Jirásková, accompagnement au piano

Videoart:

v. Jing Frédéric Monnoye (B) et Manuel Sigrist (CH)

#### Lidice

De Petr Nikolaev, République Tchèque/Slovaquie, 2011, 121', vo tchèque/all, st fr (FDH)

**Dimanche 10 mars / 14h00 / Grütli Simon**

*Projection du film, suivi d'une discussion avec le réalisateur et **Pierre Allan** / Introduction par le vice-président du Sénat du Parlement de la République tchèque **Přemysl Sobotka** / En présence des délégations du Sénat de la Rép. tchèque, du Ministère des affaires étrangères de la République tchèque, des Missions permanentes tchèques et slovaques à Genève, de l'Ambassade de la République tchèque à Berne*

Lidice: un nom qui claque aux oreilles des Tchèques comme Oradour à celles des Français. En représailles à l'assassinat de Reinhardt Heydrich, Reichsprotektor de la Bohême, les nazis cherchent un bouc émissaire. František, maire adjoint de Lidice, croupit en prison alors que ses proches sont restés au village. Mais à l'insu de tous, la machine monstrueuse du Reich s'est mise en branle... Lidice alterne entre le destin de František, dont la découverte de la vérité est un des moments les plus déchirants du film, et une version romancée des faits qui mènent à l'éradication du village. Le film se focalise sur la vie villageoise, confrontée à l'horreur de l'Histoire. À travers le portrait d'une communauté et de ses membres, la réalisation s'érige en mémorial d'une tragédie oubliée en Occident.



WORKSHOP

## L'anonymat des communications, la sécurité des données et la protection des sources, pour les journalistes et les ONG

En partenariat avec *Reporters sans frontières (RSF)* et le *Club suisse de la presse*

Jeudi 7 mars 2013 / Club Suisse de la Presse

Les ONG sont devenues des cibles prioritaires par rapport à l'information et les contacts qu'elles détiennent. La dématérialisation de l'information et la complexification des technologies de communication, ont rendu d'autant plus difficile la protection des sources. L'objectif de ce workshop est d'aider les journalistes et les ONG à comprendre et à se familiariser avec les risques induits par l'utilisation des technologies de l'information et de la communication, respectivement: les ordinateurs portables, les tablettes numériques ou les Smartphones; les clés USB et autres supports de stockage de données; les réseaux téléphoniques fixes ou mobiles ainsi que les applications Web. Ce workshop combinera un volet théorique avec des démonstrations pratiques.

Thèmes abordés lors de ce workshop: Comment êtes-vous tracés? Social Engineering et Réseaux Sociaux, comment éviter que votre présence sociale en dévoile trop sur vous et sur vos contacts et « amis »? Quels sont les bons comportements à adopter en matière de sécurité de l'information et protection de sources ou autres données sensibles?

Workshop mené par **Stéphane Koch**.

Membre du comité de Reporters sans frontières Suisse, Stéphane Koch est spécialisé dans la sécurité de l'information, les utilisations des médias et réseaux sociaux, le risque humain et la gestion de la réputation. Il est aussi Vice-président de High-Tech Bridge, une société spécialisée dans le domaine du Ethical Hacking. Stéphane Koch intervient en tant que formateur et en expert pour divers instituts en Suisse et en France, dont l'Institut de lutte contre la criminalité économique (ILCE), le Centre romand de formation des journalistes (CRFJ) et le Geneva Centre for Security Policy (GCSP), pour lesquels il donne diverses formations sur l'utilisation des médias sociaux, la sécurité de l'information.



# SPECIAL EVENT ÜBER DIE TODESSTRAFE

Ruth Dreifuss, Ehemalige Bundesrätin; Mitglied der Internationalen Kommission gegen die Todesstrafe  
 Gerald Staberock, Generalsekretär der Weltorganisation gegen Folter (OMCT)  
 Moderation: Christoph Keller, SRF2Kultur

Suite au succès grandissant du Festival du Film et Forum International sur les Droits Humains (FIFDH) à Genève, nous avons eu le plaisir d'envisager un nouveau développement pour le FIFDH, soit une expansion de nos activités en Suisse alémanique, pour commencer, par l'organisation d'événements spéciaux sur le modèle du Festival de « Un film, Un sujet, Un débat ». Ainsi, les 19 et 20 mars 2013, pour la première fois, des soirées thématiques ont été proposées outre-Sarine, à Bâle et à Zurich.

## Bâle, 19 mars, Kult.Kino

La première soirée a eu lieu à Bâle et a été dédiée à la thématique de la peine de mort. Le film «Into the Abyss: A tale of Death, a tale of Life» de M. Werner Herzog, à la qualité artistique exceptionnelle, a été projeté et suivi d'un débat mené par M. Christoph Keller, journaliste à SRF2Kultur, avec Mme Ruth Dreifuss bien connue pour son engagement remarquable pour l'abolition de la peine de mort et membre de la Commission internationale contre la peine de mort et M. Gerald Staberock, Secrétaire- Général de l'Organisation Mondiale Contre la Torture.

## Zurich, 20 mars, RiffRaff

La soirée zurichoise était, elle, consacrée à la réflexion de la lutte contre l'engagement d'enfants-soldats. Le débat et la discussion ont été menés par le même modérateur, M. Christoph Keller, avec comme intervenants Mme Jo Becker, très impliquée sur ces questions au sein de l'ONG Human Rights Watch et le Professeur Guy Goodwin-Gill auteur de nombreux ouvrages et articles de référence dans ce domaine. Le film projeté, "Rebelle - War Witch" de Kim Nguyen, nous menait à cette thématique dramatique à travers une fable pleine de poésie malgré la dureté du récit.



Ces événements avaient pour but une première évaluation sur le potentiel de ce projet de développement du Festival en Suisse alémanique. Le retour global tant au niveau des partenariats mis en place que du public a été positif et nous encourage à poursuivre dans ce sens.

## EXPOSITIONS

Le Festival a poursuivi son ouverture vers d'autres formes artistiques en proposant des expositions de photographies et de caricatures. Il a aussi recommandé une exposition et des événements organisés en marge du FIFDH par son partenaire Flux Laboratory.

### **Plumes Croisées** **Violence et Corruption en Amérique centrale**

En partenariat avec Patrick Chappatte, le DFAE, le FIFDH et la Maison du Dessin de Presse à Morges.

Du 01 au 10 mars 2013 - FIFDH - Maison des arts du Grütli - Genève

Du 06 mars au 12 mai 2013 - Maison du Dessin de Presse - Morges

Depuis quelques années, Patrick Chappatte a développé en collaboration avec le Département fédéral des affaires étrangères des projets de coopération dans divers pays du monde. Ces « Plumes croisées » ont émergé sous forme d'ateliers, avec des dessinateurs professionnels, en Serbie, en Côte d'Ivoire, au Kenya et au Liban. Ils sont destinés à promouvoir la caricature et le dessin de presse comme des outils de sensibilisation, accessibles à tous, contribuant à la tolérance et à la défense de la dignité humaine. L'exposition que propose le FIFDH fait écho à celle réalisée dans la Maison du Dessin de Presse à Morges. L'accrochage dénonce, sous les traits de douze dessinateurs de presse – Chappatte, Alecus, Banegas, Filochofo, Fo, JotaCé, Juan Pensamiento, Ham, La Matraca, McDonald, Otto et Salomón –, la violence et la corruption qui sévissent dans trois pays d'Amérique centrale: Guatemala, Honduras et Salvador. Avec une moyenne de quinze meurtres par jour, ces pays sont classés parmi ceux ayant un taux d'homicide volontaire les plus élevés au monde. Cette exposition éclaire un véritable fléau qui gangrène la société. Une façon d'interroger le rôle de la caricature politique comme médiateur de dialogue et de tolérance.



**« DESTIONS VIOLES » - THE LEGACY OF RAPE**  
**1 au 10 mars - Maison des arts du Grütli - Espace Méliès**

Depuis la nuit des temps, le viol est lié aux conséquences dramatiques des guerres. Cette barbarie est utilisée comme arme de guerre, dans le but de terroriser, détruire une population. Les violences sexuelles sont par ailleurs l'occasion pour une force armée de constituer un «butin de guerre». L'honneur bafoué, le rejet des familles dont souffrent les victimes de viol contribuent ensuite à renforcer des blessures très profondes. La loi du silence s'abat sur ces populations fragilisées. Dans les pays en guerre, l'effondrement de l'état de droit, la destruction des structures médicales, la lenteur ou la disparition de la justice ne parviennent pas à prendre en charge les victimes de viol. La reconstruction difficile qui s'engage dépend donc en grande partie des proches.

L'exposition «Destins violés» que propose TRIAL (Track Impunity Always) donne la parole à ces femmes qui brisent le silence. Elle vise à pousser la communauté internationale à protéger les victimes afin que les criminels puissent être déférés devant la justice et rendent enfin des comptes.



Avec le FLUX LABORATORY

**PRUNE NOURRY  
HOLY DAUGHTERS**

Exposition de sculptures, vidéos, photographies et installation.

Du 6 mars au 28 mars 2013

Artiste plasticienne basée à New York, Prune Nourry explore la bioéthique en se concentrant particulièrement sur la sélection de l'enfant par la science: comment les nouvelles techniques de procréation assistée nous mènent vers une évolution artificielle de l'humain. De la condition des femmes en Inde à la procréation médicalement assistée, cette exposition s'inscrit dans l'actualité internationale.



**CHRISTIAN LUTZ**

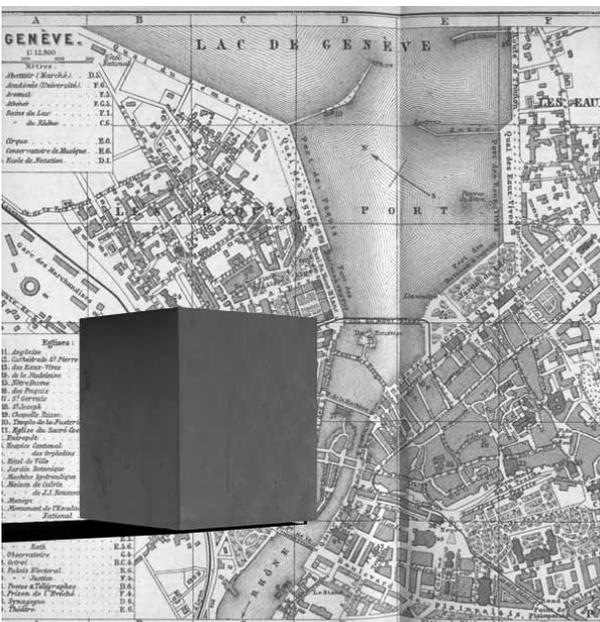
Signature du livre « Meetings » 5 mars 2013 dès 18h

Christian Lutz sera présent au FLUX Laboratory pour la signature de son livre «Meetings» ainsi que d'autres ouvrages récents. Pendant plus d'une année, le photographe a posé son regard sur le ballet de la coopération internationale à Genève. Au-delà des convenances protocolaires, ses protagonistes composent des tableaux d'une grande puissance visuelle.

**COLLECTIF LE SPAM  
[OCCUPATION] GENÈVE**

Du 6 au 9 mars 2013.

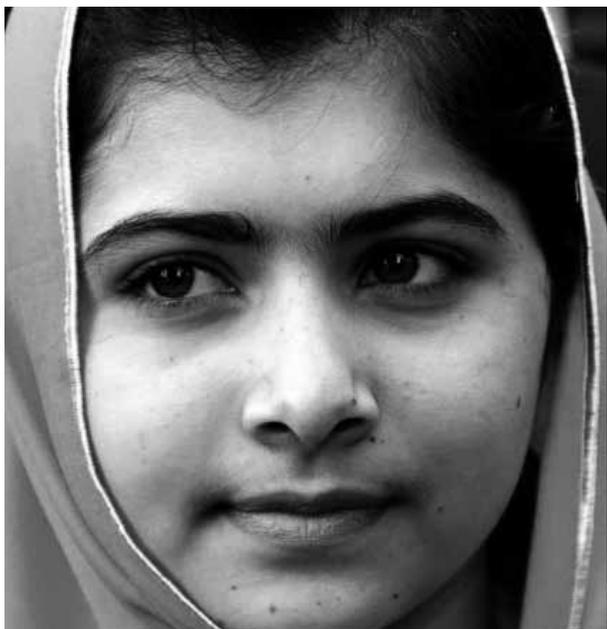
Durant le FIFDH, des performeurs français tiendront le «bureau des occupations» à l'extérieur de la Maison des arts du Grütli pour expliquer leur dispositif modulaire d'occupation des espaces publics, visant l'envahissement mondial de cubes roses. Actions participatives, performatives, artistiques, plastiques, sonores, dansées... au rendez-vous!



**LIU XIAOBO**

Le FIFDH rend hommage à Liu Xiaobo, seul lauréat du Prix Nobel de la Paix toujours emprisonné. C'est devant une chaise vide que le comité Nobel Norvégien s'est exprimé le 10 décembre 2010, sa femme Liu Xia, n'ayant pas non plus été autorisée à sortir de Chine pour recevoir le prix.

Liu Xiaobo a 34 ans lorsque la place Tiananmen devient en 1989 le symbole de la contestation en Chine. Professeur de littérature à l'Université Columbia, il décide alors de quitter les Etats-Unis et s'engage pleinement dans le mouvement étudiant. Après l'issue tragique de cette mobilisation, il se consacre à la défense des droits humains. Surveillé de près par le régime chinois, il est interné dans un camp de travail entre 1996 et 1999. En 2008, la Charte 08, signée par plus de 300 intellectuels chinois et dont il est le principal auteur, lui vaut une deuxième incarcération. Quant à sa femme Liu Xia, elle vit depuis décembre 2009 en résidence surveillée.

**MALALA YOUSAFZAI**

Malala Yousafzai est une bloggeuse, étudiante et activiste pakistanaise qui œuvre pour le droit des femmes à l'éducation. Née en 1997 dans le district du Swat (en zone tribale), elle veut d'abord devenir médecin, alors que les talibans détruisent les écoles pour filles. À l'âge de 11 ans, elle tient un blog pour BBC Urdu, où elle raconte le quotidien de l'éducation pour une jeune fille. En octobre 2011, Desmond Tutu la nomme pour le Prix International de la Paix pour les Enfants.

Le 9 octobre 2012, des milices talibanes que ses activités dérangent l'atteignent d'une balle à la tête. Survivant miraculeusement, elle devient un symbole mondial de la lutte contre l'islamisme radical et pour l'égalité entre hommes et femmes dans les pays musulmans. Pour l'heure réfugiée en Angleterre, elle affirme vouloir se consacrer à la politique afin d'améliorer la situation au Pakistan. Le FIFDH rend un hommage spécial à cette action engagée contre l'analphabétisme et pour la dignité des femmes à travers le monde.



## PROGRAMME PÉDAGOGIQUE

### PRESENTATION

Comme contribution au programme mondial en faveur de l'éducation aux droits de l'Homme lancé en 2005 par l'ONU, le festival a initié il y a neuf ans un programme pédagogique à l'intention des élèves du canton de Genève. Permettant de mobiliser l'attention du jeune public sur des problématiques liées aux violations des droits humains, ce programme particulier propose des activités pendant la durée du festival et tout au long de l'année au sein des établissements scolaires.

Cette année, le programme pédagogique a été organisé avec le soutien du Flux Laboratory et le Département de l'Instruction Publique (DIP); en partenariat avec le Haut Commissariat des Nations Unies aux droits de l'homme, la Commission égalité du postobligatoire, et la Commission cinéma du postobligatoire; et en collaboration avec Amnesty International Suisse, le Codap et les cinémas du Grütli.

### PROJECTIONS SCOLAIRES

S'adressant particulièrement aux élèves des écoles secondaires genevoises, les séances scolaires ont pour la première fois cette année accueilli des classes du primaire. Des projections de films documentaires suivies de discussions avec des spécialistes des thèmes abordés ont eut lieu les matins et après-midis des jours de semaine.

De plus, 2 séances en soirée ont été proposées au jeune public en dehors des dates du festival.

La capacité d'accueil de ces séances scolaires sur la semaine était de 2'040 sièges.

En chiffres, cela a représenté :

- 12 projections scolaires
- 10 films
- 58 classes
- 71 enseignants
- 1'043 élèves

Les séances scolaires ouvertes au public, ont également attiré un bon nombre de spectateurs hors écoles.

### Modération des séances scolaires:

Aline Favrat, d'Amnesty International Suisse  
Jean Willemin, Codap  
Selim Neffah, Codap,  
Cédric Chatelanat, Codap  
Florie Pingoud, Codap  
Fernando Pineda Pizon, Codap



## PROGRAMME PÉDAGOGIQUE

### **RACONTE-MOI LES DROITS DE L'HOMME**

S'adressant aux élèves des différents ordres d'enseignement de l'école genevoise sous forme de concours, d'expositions, d'activités pédagogiques ou de plateforme d'échanges, cette section, active tout au long de l'année, vise à faire prendre conscience, par la création artistique, des violations des droits humains ici et à travers le monde.

Cette année, une activité à réaliser en classe sur le thème de l'égalité homme femme est proposée aux élèves et enseignant-e-s. Elaborée à partir de l'observation d'affiches de cinéma, cette séquence permet de faire réfléchir aux rôles de genre que la société nous propose afin de déceler la présence et le poids de stéréotypes dans notre monde visuel, puis d'analyser en quoi ceux-ci structurent notre espace symbolique.

Expériences et travaux issus de cette activité sont publiés sur un blog, passerelle d'échange entre élèves, écoles et enseignants. Ce blog est appelé à s'enrichir de nombreux travaux tout au long de l'année et inciter la réflexion chez ses utilisateurs.

Actuellement, plusieurs classes travaillent encore à la réalisation de travaux personnels. Une actualisation régulière aura lieu tout au long de l'année.

### **JURYS DES JEUNES**

Plusieurs élèves du postobligatoire de l'école genevoise ont participé aux Jurys des Jeunes en visionnant les films des compétitions « Docs de création » et « Fiction et droits humains » en présence du jury international.

Une formation sur la lecture de film et les droits de l'homme leur a été proposée en amont du festival.

Le jury des jeunes pour la compétition documentaires de création était composé de :

Marie-Christine Beris; Gaëtan Corthay; Elise Dally; Mathias Froelicher; Auriane Terki-Mignot; Eléonore Wild

Le jury des jeunes pour la compétition fictions et droits humains était composé de :

Mathias Froelicher; Laure Grunhagel; Isaline Rogg; Aron Rossman-Kiss; Caroline Schattling



## PROGRAMME PÉDAGOGIQUE

### • PROJECTIONS SCOLAIRES

#### **EDUCATION AUX DROITS DE L'HOMME | mardi 5 mars | 10H15**

**Programme de courts-métrages**, avec le Festival Filmar en Amérique Latine et Base-court

*Bon voyage*, de Fabio Friedli, 6'

*Une voie vers la dignité: le pouvoir de l'éducation aux droits de l'homme*, de Ellen Bruno, 28'

*Abuela grillo*, de Denis Chapon, 13'

#### **POUR UNE AFRIQUE FORTE, SOLIDAIRE ET PROSPERE | jeudi 7 mars | 16H00**

*Les Etats-Unis d'Afrique, Au-delà du Hip-Hop*, de Yanick Létourneau

#### **EGALITE HOMME FEMME | vendredi 8 mars | 10H15 & 13H30**

En collaboration avec la Commission Egalité du PO

*Kaboul: tu seras un garçon, ma fille* de Stéphanie Lebrun

#### **LA FINANCE QUI DIRIGE LE MONDE | vendredi 8 mars | 16H00**

*Goldman Sachs: la banque qui dirige le monde*, de Jérôme Fritel et Marc Roche

### • SUR LE PRINCIPE « UN FILM, UN SUJET, UN DEBAT »

#### **COMBAT CONTRE LA PEINE DE MORT | lundi 4 mars | 13H30**

*Roger McGowen, condamné à mort #889*

de Nicolas Pallay, Suisse, 2013, 55', vo ang, st fr

#### **RUSSIE: JEUNESSE FORMATEE | mardi 5 mars | 13H30**

*Un été avec Anton*

de Jasna Krajnovic, Belgique, 2012, 61', vo russe/ang, st fr (DC)

#### **BAHREÏN: REVOLUTION EN COURS ! | mardi 5 mars | 16H00**

*Bahreïn: plongée dans un pays interdit*

de Stéphanie Lamorré, France, 2012, 52', vo arabe, st fr (OMCT)

#### **AI WEIWEI: L'ART CONTRE L'OPPRESSION | mercredi 6 mars | 10H15**

*Artist*

de Andrew Tkach, USA/Chine, 2013, 30', vo ang, st fr (OMCT)

#### **ROMS: UNE COMMUNAUTE EN SURSIS | Jeudi 7 mars | 13H30**

*Just the wind*

de Bence Fliegau, Hongrie/Fr/All, 2012, 87', vo hongrois, st fr (FDH)

## Compétition Documentaires de Création

Présidé par l'Artiste et activiste chinois Ai Weiwei - privé de passeport - et composé de l'actrice syrienne Fadwa Suleiman, le cinéaste français Romain Goupil et le caricaturiste suisse Patrick Chappatte, le Jury Compétition Documentaires de Création a primé:



**CAMP 14: TOTAL CONTROL ZONE de Marc Wiese**  
Ce film est unique par le témoignage cauchemardesque d'un jeune homme, né dans un camp de concentration nord-Coréen. Il dit la folie totalitaire autant que la douleur d'un destin.

**Grand Prix FIFDH**

Offert par l'Etat de Genève, Sfr 10'000.-



**THE ACT OF KILLING de Joshua Oppenheimer**

Un portrait particulièrement saisissant, oscillant entre le grotesque et le tragique, de tueurs de masse qui se revendiquent de crimes commis en tout impunité dans les années 60 en Indonésie, en collusion avec le pouvoir actuel.

**Prix de la Fondation Barbara Hendricks  
pour la Paix et la Réconciliation**

En mémoire de Sergio Vieira de Mello, Sfr 5'000.-

## Compétition Fiction et Droits Humains

Le jury Fiction et Droits Humains, composé d'Elena Hazanov, réalisatrice, Russie/Suisse, Rada Sestic, réalisatrice et curatrice, Croatie/Bosnie/Pays-Bas, Andrew Cohen, cinéaste et journaliste, USA et Philippe Cottier, secrétaire de la Fondation Barbour, Suisse, a primé:



**SHARQIYA de Ami Livne**

Parmi les nombreuses qualités de Sharqiya, la plus grande est peut-être sa retenue. Le film traite de problématiques liées aux Droits Humains sans aucun sensationnalisme. Il utilise une structure minimaliste débordant de tension narrative et de vérités non-dites, aussi omniprésentes que les vents du désert. Grâce à un style semi-documentaire et aux performances discrètes mais brillantes de ses acteurs, le film attire l'attention sur un problème trop souvent laissé dans l'ombre. Le sujet, ainsi que le dénouement, nous rappellent que la lutte pour les droits humains est un engagement perpétuel.

**Prix de la meilleure fiction** offert par la Fondation  
Hélène et Victor Barbour - doté de Sfr 10'000.-

## AUTRES PRIX

### Grand Prix de l'Organisation Mondiale Contre la torture (OMCT)

Décerné par l'OMCT, attribué à un réalisateur dont le film témoigne de son engagement en faveur des droits humains.

Doté de Sfr 5'000.-



#### **OUTLAWED IN PAKISTAN** de Habiba Nosheen et Hilke Schellmann

Ce documentaire raconte les ravages engendrés par des coutumes archaïques, auxquelles s'ajoutent une absence de protection de l'Etat et un dysfonctionnement du système judiciaire: une victime d'un viol collectif et abject se retrouve doublement criminalisée face au déni de sa propre société. Cependant, une touche d'espoir persiste avec la force de la victime qui résiste, soutenue par sa famille et la société civile pakistanaise. La qualité cinématographique indéniable du film en renforce le contenu.

### Prix du jury des jeunes - documentaire de création

Honorifique, décerné par un jury de 5 élèves du post-obligatoire à l'un des films de la compétition des documentaires de création.



#### **IN UTERO SREBRENICA** de Giuseppe Carrieri

Au travers de témoignages révélant les conséquences négligées de la guerre, le film fait honneur à toutes les femmes séparées de leurs enfants par des conflits restés trop longtemps sans visage. Le travail de cadrage exceptionnel et le traitement noir et blanc créent un lien tout particulier entre l'esthétique du film et le thème traité, confrontant espoir et vérité, réalité et illusion avec humilité. Car s'il y a un mot pour désigner un enfant ayant perdu ses parents, il n'en existe pas pour exprimer la douleur d'un enfant perdu.

### Prix du jury des jeunes - fictions et droits humains

Honorifique, décerné par un jury de 5 élèves du post-obligatoire à l'un des films de la compétition fiction et Droits Humains.



#### **JUST THE WIND (CZAK A SZEL)** de Bence Fliegauf

Nous avons l'honneur de décerner ce prix à un film qui dénonce avec beaucoup de justesse et de subtilité la réalité à laquelle la communauté Rom est confrontée au quotidien au cœur de l'Europe. Cette histoire qui suit les événements d'une seule journée nous a tenu en haleine grâce à une tension croissante, à la beauté des images et à une mise en scène remarquable. Un film dérangeant qui ne laissera personne indifférent.



## COUVERTURE MEDIAS ET SITE INTERNET

Pour sa onzième édition, le FIFDH franchit un cap décisif et obtient une consécration médiatique tant en terme qualitatif qu'en terme quantitatif. Emblème de cette édition « record » : dans ses éditions du 9 mars, le journal « Le Temps » évoque en première page, une « recette gagnante » et souligne le succès ainsi que « tous les records d'audience » de cette édition 2013.

La stratégie consistant à placer les artistes en première ligne s'est avérée porteuse. La présence dans le jury du symbole mondial Ai Weiwei a permis de focaliser rapidement sur l'engagement des créateurs, des réalisateurs résistants, et partant du rôle du 7e art en regard des droits humains. Par ailleurs, la communication lancée très tôt autour du nouveau prix consacré à la section « Fiction et Droits humains » a également porté ses fruits. Ces options stratégiques ont permis de relancer l'intérêt des journalistes sur la programmation cinématographique qu'elle soit documentaire ou fiction. Plusieurs articles critiques ont relevé les qualités des sélections: «Ciné-bulletin», «Tribune de Genève». Plusieurs documentaires ont fait l'objet de une, comme celle du supplément «Sortir», du «Samedi littéraire» («Le Temps»). Jusqu'au palmarès qui a trouvé un écho très positif avec l'affiche, la une et une page entière dans «Le Courrier».

L'intérêt de la presse pour les thématiques engagées s'est sensiblement renforcé en 2013. Le premier motif de satisfaction est que la couverture médias porte essentiellement sur l'affiche (films, thèmes, débats) et non sur des événements périphériques (cf entartage de Micheline Calmy-Rey en 2012 qui avait produit près de 120 « clippings » à l'Argus).

Concernant les thématiques, l'ensemble des médias (presse écrite, télévision, radio, presse on line) a produit un nombre supérieur d'émissions, d'articles à celui des précédentes éditions. L'augmentation de la présence du festival en prime time (télévision, radio RTS) renforce l'audience du FIFDH au niveau national. Cette augmentation est en lien avec celle du nombre d'événements au sein du festival. Elle est également due à un travail de relance constant et ciblé en fonction de l'actualité. L'intérêt des media demeure cependant aléatoire. En pleine intervention française, certaines thématiques comme le Mali n'a pas suscité autant d'intérêt que l'Ouzbékistan, sujet pourtant moins présent en une des journaux durant la même période.

Sur le plan international, le FIFDH a augmenté son audience en France, notamment sur les ondes de France Culture. De nouveaux partenariats ont été conduits avec « Courrier international » et « Euronews ». Les relations presse doivent s'intensifier cependant auprès des médias comme France 24, BBC, Channel 4. Un effort mieux ciblé en Suisse alémanique, à la faveur des projections FIFDH ainsi que dans les pays anglo-saxons, en Allemagne ou en Espagne devrait permettre d'asseoir le rayonnement international du FIFDH.

## VIDEOS FIFDH 2013

Retrouvez nos débats, interviews et sujets de la 11<sup>ème</sup> édition!



### Message de la direction

#### Les artistes bousculent les raisons d'Etat



Nous avons, face au Conseil des droits de l'homme de l'ONU, la responsabilité de protester contre la



### 12<sup>e</sup> EDITION FIFDH

RENDEZ-VOUS L'ANNEE PROCHAINE  
DU 7 AU 16 MARS 2014!

## COUVERTURE MEDIAS ET SITE INTERNET

### Web et réseaux sociaux

L'un des objectifs de cette édition 2013 était le développement de la communication via le web et les réseaux sociaux. Durant la période du festival, le nombre d'internautes a augmenté de plus de 25 %. Le site [fifdh.org](http://fifdh.org) a enregistré un nombre record de visites (2897) le 4 mars, lors de la soirée consacrée à la Russie et aux caricaturistes d'Amérique centrale. Les réseaux sociaux se sont également considérablement développés. Le compte Facebook a enregistré l'arrivée de 700 nouveaux contacts. Twitter compte aujourd'hui près de 380 followers. Sur Livestream, les débats en ligne ont enregistré des succès variables. L'Ouzbékistan a été de loin le débat le plus vu et revu (+ de 1400 fois) grâce au relais BBC.

Malgré le fort développement Web amorcé, le potentiel de médiatisation d'un festival comme le FIFDH s'avère énorme. Une vraie stratégie de communication doit être envisagée très en amont afin de promouvoir la diffusion des débats en différents formats, la présence des réalisateurs et le public jeune, largement réceptif aux nouveaux modes de communication. L'une des pistes proposées est d'inclure cette dimension au moment de la signature des partenariats média. Cette année des premiers contacts ont été pris dans ce sens avec «Courrier International» et le journal «Le Temps».



## FRÉQUENTATION

Le public du FIFDH a cru de 6'000 festivaliers lors de la première édition (2003) à 11'000 déjà lors de la deuxième édition (2004), puis 13'000 en 2005 pour se stabiliser de 2006 à 2009 autour de 16'000 avant d'augmenter à nouveau à 18'000 en 2010, 20'000 en 2011 et 23'000 lors de la dernière édition 11<sup>ème</sup> édition cette année.

Le FIFDH a ainsi connu cette année un extraordinaire succès et un record d'audience, comme relevé par le grand quotidien suisse le Temps, qui a souligné dans son article publié en Une du journal le 9 mars dernier, que le public de notre festival «reflète ce qu'offre de mieux la Genève internationale, rassemblant dans un même chaudron ambassadeurs et activistes, opposants et notables, cinéphiles et banquiers».

Comme par le passé, le festival a attiré un public trans-générationnel, suscitant toutefois l'intérêt de très nombreux jeunes (18-35). Le public varie également en fonction des thématiques. L'occasion de rassembler les communautés vivant à Genève et favoriser le dialogue intercommunautaire, intergénérationnel et la cohésion sociale.

Le concept original du festival "un film, un sujet, un débat" présente l'avantage d'attirer d'un côté les spectateurs intéressés par la dimension cinéma, d'autre part les spectateurs intéressés par la dimension débats. Ces deux publics se nourrissent et s'enrichissent mutuellement, ce qui fait sans aucun doute l'un des succès du festival et contribue au développement croissant de sa fréquentation. Le pourcentage de spectateurs payants (billetterie et abonnés) est resté stable, toutefois le nombre d'événements en cours d'année et parallèle au festival tels que expositions et autres événements spéciaux contribuent également à l'extension de son public.

En vue de toujours renforcer sa présence à l'année et être au plus près de l'actualité et des grands enjeux actuels portant sur les droits humains, le FIFDH a collaboré activement aux événements suivants durant cet exercice annuel courant du 1 juillet 2012 au 30 juin 2013 :

- **Juillet 2012:** Collaboration en qualité de partenaire, dans le cadre de la journée des droits de l'Homme du Festival International du Film de Sarajevo, avec le soutien de l'ambassade Suisse à Sarajevo. Participation par le FIFDH pour la deuxième année consécutive à la remise d'un Prix Rough Cut Boutique, en présence de la programmatrice fiction du FIFDH. Le prix a été decerné à Emel Celebi (Turquie), pour son film *Ain't no Cinderellas*. Emel Celebi sera invitée lors de l'édition 2013 du FIFDH.

- **Juillet 2012:** Le FIFDH, en tant que membre fondateur du Human Rights Film Network, réseau regroupant une trentaine de festivals de films sur les droits humains partout dans le monde a participé en juillet à une rencontre avec les festivals du continent africain à Ouagadougou, Burkina Faso. Cette dernière rencontre était organisée par le Festival Ciné Droit Libre <<http://festivalcinedroitlibre.blogspot.ch/>> de Ouagadougou, qui collabore étroitement en partenariat avec le FIFDH, et a été l'occasion de développer des relations et échanger avec les festivals de droits humains en Afrique dont notamment la Sierra Léone, le Niger, le Mali, le Sénégal, la Côte d'Ivoire, l'Ouganda, la Libye et la Tunisie.

- **Juillet 2012:** A l'occasion d'une formation spéciale sur les droits de l'Homme organisée par la Fédération mondiale des associations de l'ONU (WFUNA <<http://www.wfuna.org/so-you-want-to-be-the-next-commissioner-17-20-july-2012>> ), le FIFDH a proposé le film *The Dictator Hunter*, de Klaartje Quirijns, pour illustrer le travail des défenseurs des droits de l'homme.

- **Septembre 2012:** A l'occasion de la Journée mondiale de l'habitat, placée sous l'égide du programme de l'ONU pour les établissements humains, l'association urbaMonde, avec le soutien du FIFDH, a organisé une soirée spéciale film-débat sur la thématique du droit au logement, autour de la projection du film *Dharavi, Slum for sale* du réalisateur suisse Lutz Konermann.

- **Novembre 2012:** Le FIFDH a participé à la réunion annuelle du Human Rights Film Network, dont il est membre fondateur, en marge du Festival International du Film documentaire d'Amsterdam (IDFA). A cette occasion, le FIFDH et les autres membres ont accueilli trois nouveaux festivals de droits humains au sein du réseau, à savoir ceux du Guatemala, de la Jordanie et de la Malaisie.

- **Décembre 2012:** Le 10 décembre, à l'occasion de la Journée internationale des droits de l'homme, les Missions permanentes de la France et de la Suisse auprès de l'Office des Nations unies à Genève, en partenariat avec le FIFDH et la RTS, ont organisé une soirée film-débat avec la projection du film : *Robert Badinter - Vers l'abolition universelle de la peine de mort*, suivie d'un débat avec Robert Badinter.

- **Décembre 2012:** Comme chaque année depuis 5 ans, le FIFDH a été mandaté par la Commission européenne et l'ONU pour programmer la célébration de la Déclaration universelle des droits de l'homme à Bruxelles. Cette année, à l'occasion de son 64ème anniversaire, le film *No* de Pablo Larrain a été présenté, introduit par la direction du festival et suivi d'un débat.

- **Mai 2013:** Collaboration avec la FIDH à l'organisation d'un side-event et une conférence de presse spéciale dans le cadre de l'ONU sur la problématique du viol en RDC, avec la présence exceptionnelle de la Première Dame de France, Valérie Trierweiler et de nombreux représentants de la RDC.

- **Juin 2013:** Le FIFDH co-présentera avec l'Ambassade du Suisse à Madrid un film suisse présenté lors de la dernière édition du FIFDH sur la peine de mort à l'occasion du Congrès Mondial Contre la Peine de Mort qui se tiendra à Madrid du 12-15 juin 2013.



## LE CERCLE DES AMIS DU FESTIVAL

Depuis maintenant 11 ans, le FIFDH s'engage à sensibiliser le grand public et à alerter l'opinion et les instances internationales contre les violations des droits humains partout où elles se produisent.

Afin d'ouvrir les soutiens à notre démarche, nous avons créé fin 2007, le cercle des « Amis du Festival pour le respect des droits humains » qui a pour vocation de soutenir le Festival dans sa démarche de promotion à la fois culturelle et « sociétale » du respect de la dignité humaine.

Devenir membre permet de s'associer aux objectifs poursuivis par le Festival, de contribuer à son développement et à sa portée, d'avoir un accès privilégié à la manifestation. Moyennant une contribution de CHF 100.- par an ou d'un don supérieur à la cotisation, le public peut soutenir notre démarche.

Cette année, le nombre de membres du Cercle des Amis du Festival est resté stable. La perspective de développer le Cercle requiert l'allocation de fonds destinés particulièrement à la stratégie de communication puis à la mise en oeuvre d'un plan d'action. Un objectif des plus ambitieux mais qui exige un poste à temps partiel, assurant sans aucun doute, si cela était faisable, un succès indéniable au vu du public motivé (étudiants, communauté internationale, monde associatif, etc.) sensible envers le thème des droits humains et le support film qu'illustre complètement le FIFDH, seul festival de ce genre, au niveau local suisse.

## PERSPECTIVES

Les objectifs que s'est fixé le FIFDH l'an dernier ont été largement atteints et ce succès doit porter le festival à capitaliser et développer davantage son impact et sa portée, notamment au niveau national, par rapport à la Suisse allemande, au niveau international, notamment par rapport aux médias anglo-saxon, et au niveau politique par rapport à un renforcement de l'interactivité avec le Conseil des droits de l'Homme de l'ONU qui se déroule simultanément à Genève face au FIFDH.

### Suisse allemande

Le FIFDH a organisé avec succès grâce notamment au soutien du DFAE et de l'Etat de Genève deux événements à Bâle et Zürich. Les deux événements sur le concept original du festival "un film, un sujet, un débat" ont retenu l'attention de nombreux médias dont notamment le Blick, WRS (World Radio Switzerland), le Courrier international, Basler Zeitung, etc. L'événement de Bâle sur la peine de mort était destiné à un public cible plutôt académique et l'événement à Zürich sur les enfants soldats était destiné davantage au grand public. 250 personnes ont assistés aux deux événements, tout en sachant que de nombreuses personnes ont malheureusement dû être refusées à Zürich en raison de la capacité de la salle. Ceci pousse le FIFDH à explorer la faisabilité d'une antenne FIFDH à Zurich dans la mesure où il y a un «grand public» pour ce type d'événement et que la Ville de Zürich ainsi que le partenaire local, les cinémas RiffRAff, réunissent toutes les conditions nécessaires pour l'organisation d'un tel festival FIFDH. Il est ainsi prévu, avec le soutien du DFAE, d'organiser un festival FIFDH de 3 jours pour la fin 2013 à Zürich, à l'occasion du 65e anniversaire de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme.

### Portée internationale

La portée internationale du festival a été favorisée cette année par l'intérêt et le potentiel qu'offre des partenariats avec les grands médias européens (Euronews, France 24) et anglo-saxons (Channel 4). Il convient dès lors de poursuivre cette stratégie consistant à développer davantage de partenariats et collaborations médias en terme de contenu (notamment auprès des chaînes TV partenaires). En ce qui concerne la programmation, une attention particulière sera portée à la renommée des personnalités invitées issues du monde anglo-saxon et des relations presse possibles autour de la venue de ces personnalités (ex. conférence de presse spéciales comme cette année pour le film de Channel 4 sur le Sri Lanka ou la thématique Israël-Palestine). D'autre part, d'intéressantes perspectives en vue de la création d'un festival FIFDH en Israël-Palestine ainsi qu'une collaborations avec d'autres festivals de droits humains dans des zones sensibles, notamment l'Afghanistan, se sont présentées cette année et pourront être développées dans le cadre de la prochaine édition.

### Interaction avec le Conseil des droits de l'Homme de l'ONU

La nécessité de renforcer l'interaction avec le Conseil des droits de l'Homme de l'ONU durant le FIFDH et l'impact résultant de l'organisation d'événements spéciaux se déroulant au sein de l'ONU a été démontrée cette année (cf. Nouveautés, p.5). Fort de ces succès, le FIFDH envisage de collaborer toujours plus étroitement avec les ONG présentes au Conseil des droits de l'Homme pour organiser des événements ponctuels non seulement en parallèle du FIFDH mais également lors des autres sessions en cours d'année du Conseil des droits de l'Homme. Ceci dans la perspective de développer davantage son rôle et favoriser la mission qu'il s'est donné de contribuer à influencer auprès des milieux de décideurs et favoriser la médiatisation des causes de droits humains défendues. La stratégie de relations publiques afin d'élargir la fréquentation du festival en vue d'attirer davantage de décideurs et personnalités influentes dans le public, avec des invitations ciblées à des journalistes, politiques suisses et internationaux, sera également poursuivie. Comme l'an dernier, les enjeux d'actualité du Conseil des droits de l'Homme seront également davantage pris en compte dans l'élaboration du programme. Cette interaction avec le Conseil des droits de l'Homme, en tant que Tribune Libre lui faisant face, est en effet la caractéristique qui rend le FIFDH unique en terme de festival et forum et contribue à la vocation de Genève comme capitale des droits humains.

## PARRAINAGE ET CONSEIL DU FIFDH

### Comité de parrainage

**Feu Sergio Vieira De Mello**, premier parrain du Festival, ancien Haut-Commissaire des Nations Unies aux droits de l'Homme

**Ruth Dreifuss**, ancienne Présidente de la Confédération suisse

**Barbara Hendricks**, cantatrice, ambassadrice de bonne volonté du HCR

**Louise Arbour**, ancienne Haut-Commissaire des Nations Unies aux droits de l'Homme

**Robert Badinter**, avocat, ancien président de la Cour Constitutionnelle de la République française et ancien Garde des Sceaux

**Feu Jorge Semprún**, écrivain

**William Hurt**, acteur

**Ken Loach**, cinéaste

**Antoine Tempé**, photographe

### Conseil des thématiques

Présidente: **Romaine Jean**, Rédactrice en chef des magazines, Radio Télévision Suisse, RTS

Vice président : **Daniel Bolomey**, conseiller spécial du Secrétaire général d'Amnesty International

**Leo Kaneman**, directeur du FIFDH, membre fondateur

**Jeffrey Hodgson**, directeur adjoint du FIFDH

**Pierre Hazan**, chargé de cours à l'Université de Genève, membre fondateur

**Gerald Staberock**, secrétaire général de l'Organisation Mondiale Contre la Torture (OMCT)

**Antoine Bernard**, directeur de la fédération internationale des ligues des droits de l'homme (FIDH)

**Loubna Freih**, Human Rights Watch, membre fondatrice

**Philippe Dam**, Acting Geneva Advocacy Director, Human Rights Watch

**Isabelle Chebat**, directrice communication et développement, Fédération internationale des ligues des droits de l'Homme (FIDH)

**François Sergent**, directeur adjoint de la rédaction du journal Libération

**Andrew Clapham**, professeur, IHEID, directeur de l'Académie de droit international humanitaire et de droits humains à Genève

**Marie Heuzé**, co-fondatrice avec Chappatte et Plantu de la Fondation « Cartooning for Peace »

**Jean-Maurice Ripert**, Ambassadeur, chef de la délégation de l'Union Européenne en Turquie

**Afsané Bassir-Pour**, directrice du centre régional d'information des Nations Unies à Bruxelles

**Abderrahmane Sissako**, cinéaste

**Richard Werly**, journaliste

**Eric Sottas**, ex-secrétaire général de l'Organisation Mondiale Contre la Torture (OMCT)

**Philip Grant**, Directeur de Trial (Track Impunity Always)

**Carole Vann**, rédactrice en chef, Infosud

**Yael Reinharz Roth**, Membre fondatrice et ancienne co-directrice (2003-2011)



## **PARTENAIRES FIFDH 2013**

### **SOUTIENS INSTITUTIONNELS**

Ville de Genève (DCS et Délégation Genève Ville Solidaire)  
Etat de Genève (DSPE et DIP)  
Loterie Romande  
Département fédéral des affaires étrangères (DFAE)  
Organisation Internationale de la Francophonie (OIF)  
20ans/20francs - Chequier Culture

### **PARTENAIRES OFFICIELS**

Le Temps  
OMCT  
Amnesty International  
FIDH  
Human Rights Watch  
ADH  
TRIAL  
Hotels Fassbind  
SRO-KUNDIG SA  
Ciné Droit Libre (Ouagadougou, Abidjan, Dakar)

### **PARTENAIRES MÉDIAS**

Radio Télévision Suisse (RTS):  
WRS  
France Culture  
Euronews  
Libération  
Courrier international  
ARTE  
TV5MONDE  
Gmedia  
Daily Movies  
InfoSud - Tribune des Droits Humains  
Librairie Le Parnasse  
Human Rights Film Network  
Activités Culturelles de l'Université de Genève  
Publicitas Cinécom  
Dailymotion  
Rue89  
micmag.net

### **FONDATIONS**

Fondation Barbour  
Fondation OAK  
Fondation Womanity  
Fondation Flux Laboratory  
Fondation pour Genève/Club Diplomatique de Genève  
Fondation Martin Ennals  
Fondation Cartooning For Peace

### **PARTENAIRES CINÉMAS**

Cinémas du Grütli  
Fonction : Cinéma  
Auditorium Fondation Arditi  
Alhambra

### **PARTENAIRES TECHNIQUES**

Dorier SA (Audio)  
Lumens 8 (Projection)  
SIXT  
Monoloco

### **PARTENAIRES THÉMATIQUES**

Plumes Croisées (Chappatte)  
Festival du Film de Sarajevo  
Fondation Flux Laboratory  
Délégation Wallonie-Bruxelles  
Haut-Commissariat ONU  
Fondation Jan Masaryk  
JCall Suisse  
Maison du dessin de presse  
Enfants du Monde  
Club Suisse de la Presse  
Reporters Sans Frontières  
Mission de la France auprès des Nations Unies  
Mission de l'Allemagne auprès des Nations Unies

**Que tous nos partenaires soient ici chaleureusement remerciés.**

